

PRECOLOMBIAN ART

Annual bulletin published by
the Association of Friends
of the Museu Barbier-Mueller
d'Art Precolombí de

Barcelona

Bulletin annuel publié par
l'Association des Amis du
Museu Barbier-Mueller
d'Art Précolombí de

Barcelona

1998

1

ART LIBRARY JUN 13 2005
UNIVERSITY OF WASHINGTON



TABLE OF CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

«Foreword». Anna Casas Gilberga	p. 3	«Avant-propos». Anna Casas Gilberga	p. 3
«Female figures, The Earth and Nature's Renewal». Richard F. Townsend	p. 5	«Statuettes féminines, la terre et le renouvellement de la nature». Richard F. Townsend	p. 5
«Stone sculpture and Pre-Columbian cultural evolution in the Central Highlands-Atlantic Watershed of Costa Rica». Michael J. Snarskis	p. 19	«La sculpture en pierre et l'évolution culturelle précolombienne sur l'Altiplano Central et sur le versant atlantique du Costa Rica». Michael J. Snarskis	p. 19
«Ceramic Figures: A Significant Feature of the Marajó Island Culture». (Pará, Brazil) Conceição G. Corrêa	p. 43	«Statuettes de céramique: un élément significatif dans la culture de l'île de Marajó». (Pará, Brésil). Conceição G. Corrêa	p. 43
«The Aztecs - Children of the Sun». Anne-Marie Vion	p. 53	«Les Aztèques. Enfants du Soleil». Anne-Marie Vion	p. 53
«The Museum's Activities»	p. 61	«Activités du Musée»	p. 61

PERIODICAL STACKS

LIBRARY USE ONLY

NOTICE: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

STONE SCULPTURE AND PRE-COLUMBIAN CULTURAL EVOLUTION IN THE CENTRAL HIGHLANDS-ATLANTIC WATERSHED OF COSTA RICA

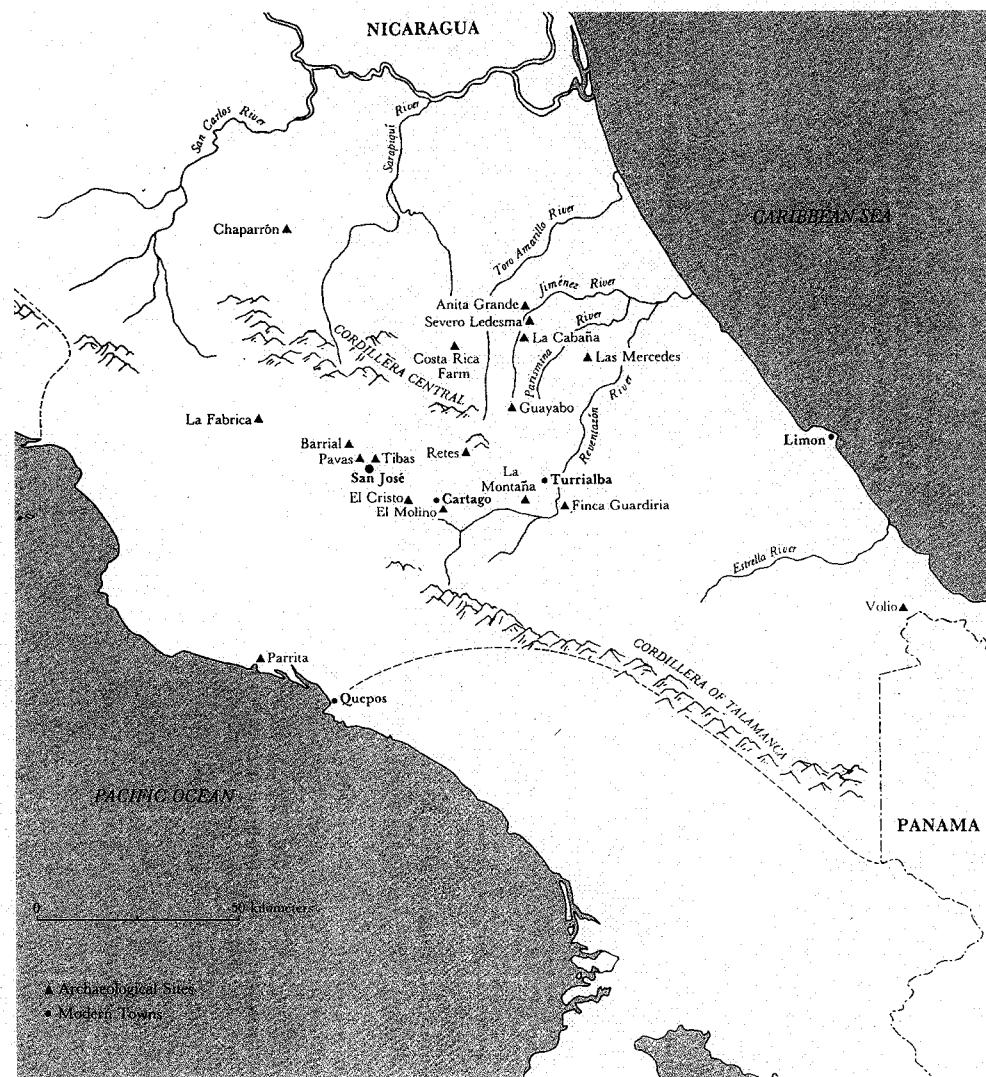
LA SCULPTURE EN PIERRE ET L'ÉVOLUTION CULTURELLE PRÉCOLOMBIENNE SUR L'ALTIPLANO CENTRAL ET SUR LE VERSANT ATLANTIQUE DU COSTA RICA

Michael J. Snarskis

Costa Rica is renowned for its remarkable biological diversity in a relatively small area (50,900 km²). This variety of flora and fauna finds an analogy in the country's diverse Precolumbian cultures. Of the three major archaeological zones of Costa Rica, the so-called Central Highlands-Atlantic Watershed (CH-AW) region (which, because of similarities in artifacts and settlement patterns, also includes the Central Pacific subregion) is perhaps the

Le Costa Rica est renommé pour sa remarquable diversité biologique dans une aire relativement modeste (50900 km²) et cette variété de la flore et de la faune se retrouve aussi dans les différentes cultures précolombiennes.

Parmi les trois zones archéologiques majeures du Costa Rica, la région que l'on nomme les Hauts-Plateaux Centraux du versant atlantique (AC-VA) (qui, à cause de la similarité de la production artisanale et



1. Map of the Central Highlands-Atlantic Watershed region (CH-AW) of Costa Rica (Snarskis 1981: 42)

1. Carte de la région des Hautes Terres (Altiplano) - Versant atlantique (AC-VA) du Costa Rica (Snarskis 1981: 42)

most varied (Fig. 1). In spite of its strikingly disparate eco-zones, the CH-AW reveals a remarkably homogeneous cultural evolution, as reflected in its Precolumbian materials.

This region was poorly understood before the 60s and 70s, most interpretations were extrapolations based on just a few late period (900-1500 AD) sites, such as Las Mercedes (Hartman 1901) and Guayabo de Turrialba (Aguilar 1972). Stratigraphic excavations were virtually non-existent and chronology was mostly speculative. This situation changed in the mid-1970s, when research directed by the author (while Director of Archaeology at the National Museum of Costa Rica) revealed a 3500-year stratigraphic sequence supported by C14 dates, and new insights into the dynamics of Precolumbian cultural evolution in the CH-AW region (Snarskis 1976a, 1976b, 1978, 1979a, 1979b, 1981, 1984a, 1984b, 1992).

Some of the most important results of the National Museum of Costa Rica investigations in the CH-AW in the 1970s and 1980s include: discovery of a paleoindian (c.10,000-8,000 BC) quarry and workshop site near Turrialba; the excavation and C14 dating of the oldest known precolumbian pottery (La Montaña and Chaparrón complexes, c.1500-1000 BC), in Costa Rica, the establishment of the first precolumbian ceramic, lithic and settlement pattern of chronological sequences for the Atlantic

Watershed; the discovery and botanical identification of large quantities of carbonized food plant remains including several maize varieties, beans, and pejibaye (peach palm). It was especially illuminating to discover that maize was a significant (perhaps the principal) dietary component during the El Bosque phase (c.300 BC-500 AD; see Fig. 2), a cultural phase also defined and dated for the first time by the author (Snarskis 1976 a).

Perhaps even more crucial to the understanding of the

des schémas d'installation, comprend aussi la sous-région du Centre Pacifique) est peut être la plus diversifiée (Fig. 1). Malgré ses écozones surprises et variées, la région AC-VA est le résultat d'une évolution culturelle très homogène, ainsi qu'en témoignent les vestiges archéologiques précolombiens qu'on y a trouvés.

Avant la période de 1960 à 1970, cette région était mal comprise car on en interprétait les données à la lumière d'extrapolations basées sur un

très petit nombre de sites appartenant à des périodes tardives (de 900 à 1500 après J.-C.) tels que Las Mercedes (Hartman, 1901) et Guayabo de Turrialba (Aguilar, 1972). Les fouilles stratigraphiques n'existaient pas et la chronologie était surtout spéculative. Cette situation s'est modifiée vers le milieu des années soixante-dix lorsque l'auteur de ce travail (alors Directeur d'Archéologie du Musée National du Costa Rica) a découvert une succession de couches stratigraphiques qu'on a pu dater de 3,500 ans grâce à la méthode du carbone 14, qui ont fourni une nouvelle explication de la dynamique de l'évolution culturelle précolombienne dans la région AC-VA (Snarskis, 1976a, 1976b, 1978, 1979a, 1979b, 1981, 1984a, 1984b, 1992).

Quelques-uns des résultats les plus importants des recherches effectuées dans les années soixante-dix et quatre-vingts par le Musée National du Costa Rica dans l'AC-VA sont : la découverte d'un gisement avec une carrière et un atelier paléo-indien (vers 10000 - 8000 av. J.-C.) près de Turrialba; les fouilles et la datation par le carbone 14 de la poterie précolombienne la plus ancienne (sites de La Montaña et Chaparrón, 1500 - 1000 av. J.-C.) au Costa Rica, inconnue jusqu'alors; la définition des premiers schémas montrant l'évolution chronologique de la poterie, de l'utilisation de la pierre et des modes d'installation précolombiens sur le versant atlantique; et la découverte et

ARCHAEOLOGICAL PHASES								
New Central American Periodization	Old Regional Periodization	Calendar Years	Northern Atlantic Watershed	Central Highlands	Central Atlantic Watershed	Southern Atlantic Watershed	Central Pacific Watershed	Calendar Years
Period III		1400						1400
Period II		1500						1500
Period I		1600						1600
Period VI	Late	1400						1400
		1300						1300
Period V	Transitional	1200						1200
		1100						1100
Period IV	Zoned Biochrome II	1000						1000
		900						900
	Zoned Biochrome I	800						800
		700						700
	Middle Formative	600						600
		500						500
	?	400						400
		300						300
	?	200						200
		100						100
	AD - BC	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100
	?	100						100
		100						100

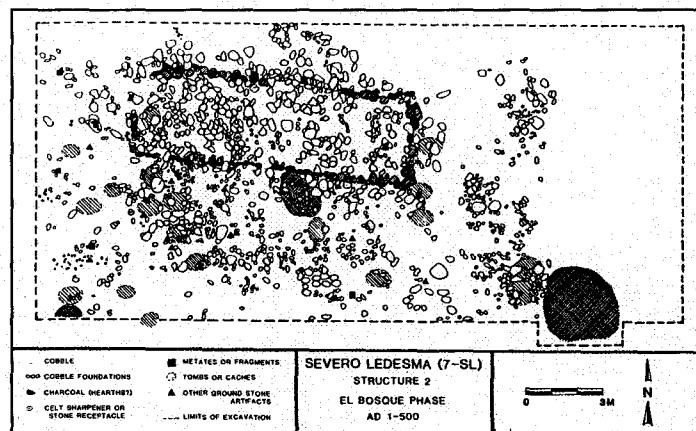
tes
des
ibo
'2).
ues
nive.
fiée
soi-
de
teur
isée
1) a
1 de
u'on
râce
14,
elle
ique
pré-
gion
'76a,
'79b,
'82).
résul-
s des
ns les
iatre-
tional
AC-VA
igise-
et un
(vers
) près
s et la
14 de
nne la
de La
. 1500
Costa
lors; la
sché-
olution
iotorie,
ierre et
on pré-
versant
verte et

prehistory of the CH-AW was our discovery that the region was strongly influenced by larger, very different cultural spheres during its various chronological periods. It should be clearly understood that, in prehistoric times, all the CH-AW was natural tropical rain forest of highland and lowland types. Therefore, the basic life styles and functional adaptations of the peoples inhabiting the region were in accord with the demands of that environment, they indeed shared some characteristics with cultures inhabiting tropical rain forests in other parts of the world. When I say that the CH-AW participated, however peripherally, in other larger spheres of cultural influence, it is more accurate to consider these akin to ideological «veeners» overlaying the basic, autochthonous patterns of adaptation to, and cultural evolution in, the tropical rain forest.

The El Bosque and Pavas Phases (c.300 BC- 500AD)

The principal focus of this article is the ground stone sculpture and Precolumbian cultural evolution in the CH-AW. Although I have been extensive in my introduction, I believe it is necessary for a proper understanding of the iconographic shifts that occurred in the region over time.

Until we began our work in the mid-1970s, Costa Rica was known in Europe and the Americas as a source of beautiful, exotic and skillfully produced Precolumbian artifacts manufactured in diverse ma-



3. (a)



3. (b) Rectangular, four-cornered house with cobblestone foundations, El Bosque phase (c. 300BC- 500 AD); perishable pole-and-thatch structures were built on the foundations. A single house 11 x 3 m with stone tools in and around it, hearths, caches and burials outside (a); a double rectangular foundation 15 x 25 m, perhaps with a shared patio at center and single entrance at lower left (b). Numerous high-status burials or caches (bones were not preserved), including ceramics, polished celts, metates and a jade necklace, were found beneath and around the foundation (Snarskis 1984a: b)

terials such as ceramics, ground and chipped stone, jade and gold. But as very little

mentaires, dont différentes sortes de maïs, de haricots et de pejibaye (corozo). Il a été particulièrement intéressant de découvrir le rôle très important (peut-être le plus important) joué par le maïs dans le régime alimentaire pendant la période El Bosque (vers 300 av. J.-C. - 500 après J.-C.; voir Fig. 2), une phase culturelle qui a été définie et datée pour la première fois par l'auteur (Snarskis 1976).

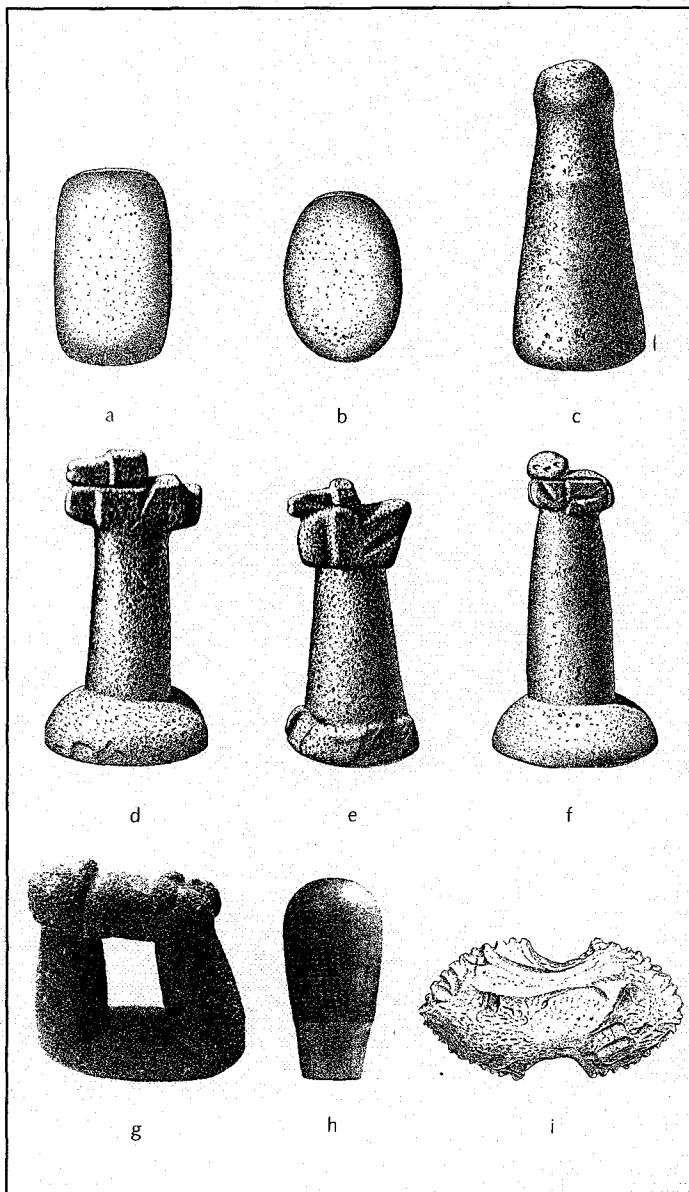
La découverte de la forte influence exercée à diverses périodes par des sphères culturelles très différentes et plus puissantes sur cette région, est d'une importance capitale pour bien comprendre la préhistoire de l'AC-VA. On a pu prouver qu'à cette époque, toute la région AC-VA était recouverte par une forêt tropicale du type haut plateau et plateau. Par conséquent, les modes de vie basiques et les adaptations fonctionnelles de la population habitant la région correspondaient aux contraintes de ce milieu et présentaient bien entendu certaines caractéristiques communes avec des cultures forêts tropicales d'autres régions du globe. J'ai dit que l'AC-VA participait, quoique de manière marginale, à d'autres sphères d'influence culturelle plus importantes, mais il faut plus précisément distinguer par quoi elles se rapprochent des patines idéologiques dont étaient revêtus les modèles fondamentaux et autochtones d'adaptation et d'évolution culturelle de la forêt tropicale.

l'identification botanique de grandes quantités de restes carbonisés de végétaux ali-

scientific archaeology had been done until that time, especially in the CH-AW and southern regions, most authors (and the general public) grouped the exquisite artifacts of pottery, stone, jade and gold all together, as if they had been produced at the same time by the same people. Specious historical-geographic designations were used (Chorotega, Huetar, Brunca), as well as very general representational categories (felines, bats, crocodiles, monkeys, humans). Our carefully controlled stratigraphic and horizontal stripping excavations changed all these misconceptions (and eventually resulted in the changing of Costa Rica's school textbooks).

As I have stated, it is impossible to comment, in depth, on all the facets of the newly-defined Precolumbian cultural phases of the CH-AW, in the space of this short article. As the Museo Barbier-Mueller de Arte Precolombino of Barcelona (MB-MAP) collections include several fine examples of ground stone sculptures from Costa Rica, I will elucidate the changes in form and symbolism over time that our research allowed us to discern. First, I will briefly comment on other cultural traits that allowed a more accurate interpretation of cultural evolution in the region.

The ceramics of the contemporaneous Pavas and El Bosque phases show notable similarities in form, color and decoration, although red-orange slips with maroon paint dominate in the former,



4. Stone tools and weapons from the El Bosque phase (300BC-500 AD): Loaf-shaped manos or mullers (a, b); worn pestles some adorned with zoomorphic effigies (c, f); stirrup-shaped rocker-muller (g); polished stone celt/axe, lower end roughened for hafting (h); chipped and ground waist-edged axe whose serrated edges suggest use as a weapon (i). All objects are between 14-24 cm long. (a-g) from Mason 1945: 206, 213, 215; (h, i) from Snarskis 1981: 201, 202

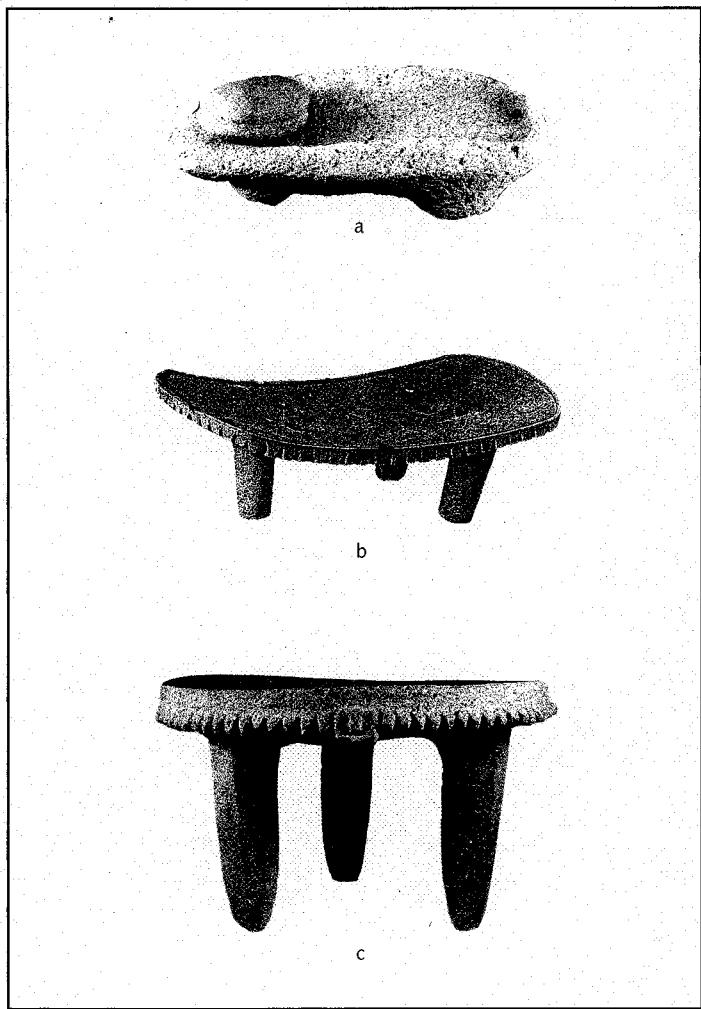
4. Outils et armes en pierre appartenant à la période de El Bosque (environ 300 avant J.C. - 500 après J.C.). Cylindres ou molettes en forme de petit pain (a, b); pilons d'effigies zoomorphes (c, f); molette oscillante en forme d'étrier (g); hache en pierre dont la partie inférieure est dépolie pour permettre la prise (h); hache taillée que ses pointes désignent comme arme. Tous ces objets mesurent entre 14 et 24 cm de long (a, g) de Mason 1945: 206, 213, 215; (h, i) de Snarskis 1981: 201, 202.

Les phases El Bosque et Pavas (environ 300 avant J.C. 500 après J.C.)

Le présent essai est axé principalement sur la sculpture des pierres à broyer (métates) et sur l'évolution culturelle précolombienne de la région AC-VA. J'ai fait une longue introduction, mais je la crois utile à une bonne compréhension des changements iconographiques qui ont surgi avec le temps dans la région.

Jusqu'au début de ce travail, vers la moitié des années soixante-dix, l'Europe et les Amériques considéraient le Costa Rica comme le berceau d'objets archéologiques précolombiens exotiques, d'une grande beauté, habilement réalisés en différents matériaux : céramique, pierre taillée, jade et or. Mais comme on n'avait effectué jusqu'alors que très peu de recherches archéologiques scientifiques, surtout dans la région AC-VA et dans les régions du sud, la plupart des auteurs (et le public en général) ont regroupé tous ces objets raffinés et divers sous une même rubrique, comme s'ils avaient été produits par les mêmes populations et à une même époque. On utilisait des désignations historiques et géographiques sans grande signification (Chorotega, Huetar, Brunca), ainsi que des catégories d'ordre très générales (félines, chauve-souris, singes, êtres humains). Les résultats de nos fouilles stratigraphiques et horizontales, soigneusement contrôlées, ont permis de modifier toutes ces conceptions erronées jusque dans les

bichrome red on buff pottery characterizes the latter. All pottery is very well-made and solid. Sites belonging to these two phases are numerous and large, in them we see the first clear evidence of hierarchic society: craft specialization, differential burials (some simple, others very elaborate with dozens of grave goods), and houses of different sizes. One of the most important contributions of the National Museum research program under the author's direction in the 1970s was the discovery of the first El Bosque house foundations (Fig. 3). Significantly, they were rectangular, with four clearly squared-off corners. This was the first clue to a probable «patina» of Mesoamerican influence in these tropical rain forest cultures (in Precolumbian Mesoamerica, the combination of traits –north, south, east, west– all had important symbolic differences). Another was our classification that most of the jade artifacts from this region were produced during the El Bosque Phase. A reverence for jade or similar greenish stones was a clearly Mesoamerican trait, appearing first in the Olmec civilization of Mexico and Guatemala. In fact, most Costa Rican jades show a remarkable similarity with some Olmec examples, in that they have a polished celt-blade form in the inferior portion with an avian or other effigy carving above. We also found (in Pavas phase sites) bell-shaped storage pits with abundant maize and many other carbonized plant materials (Snarskis 1984a).



5. El Bosque and La Selva phase tripod metates, shown in order from functional, heavy-duty use to increasingly symbolic, ritual-use forms (however, all are sculpted). Loaf-shaped mano, grooved around side for easier grasping, and sturdy, quotidian undecorated metate with heavy use wear; note that it is lower at left for easier removal of ground material (a); raised rim oval or rectangular metates adorned with stylized human heads around edge (b, c) in order of increasingly ritual use (note two punctures in (b) made to "kill" it before its use as burial offering); round raised-rim metate with long legs, adorned with two opposing human heads and stylized avian heads (c). All are between 60-80 cm long. Fig. 5 (a,c) from Nat. Mus. of C.R. excavations (photos by M. Gutierrez); (b) from Mason 1945; Plate 13.

5. Pierres à broyer avec trépied correspondant aux périodes El Bosque et La Selva, illustrées selon l'ordre allant de l'usage courant et fonctionnel à un usage de plus en plus symbolique et rituel, quoiqu'elles soient toutes sculptées. Molette en forme de baguette, à fentes latérales pour faciliter la préhension, et molette robuste, d'usage quotidien et très usagée. Remarquez la partie externe abaissée pour permettre de recueillir plus facilement la farine (a). Molettes aux bords relevés, ovales ou rectangulaires, décorées de têtes humaines stylisées sur les bords (b, c) et ordonnées selon l'usage de plus en plus rituel (n.b. les deux trous de (b) signifient que l'objet était «ué» avant qu'on l'utilise comme offrande funéraire; molette aux longs pieds et aux rebords relevés, arrondie, ornée de deux têtes humaines opposées et de têtes stylisées d'oiseau (c). Elles font toutes entre 60 et 80 cm de long. Fig. 5 (a, c) des fouilles du Musée National du Costa Rica (photos de M. Gutierrez); (b) de Mason, 1945; illustration 13.

manuels scolaires du Costa Rica.

Comme nous l'avons affirmé un peu plus haut, le cadre limité de ce court article interdit de commenter exhaustivement toutes les données des phases culturelles précolombiennes récemment définies de la région AC-VA. Etant donné que les collections du Musée Barbier-Mueller d'Art Précolombien (MB-MAP) présentent quelques beaux spécimens de métates de pierre sculptées du Costa Rica, je vais préciser les changements survenus dans le temps affectant la forme et le symbolisme que nos recherches nous ont permis de définir. En premier lieu, j'aborderai brièvement d'autres aspects culturels qui nous ont permis de mieux apprécier l'évolution culturelle de la région.

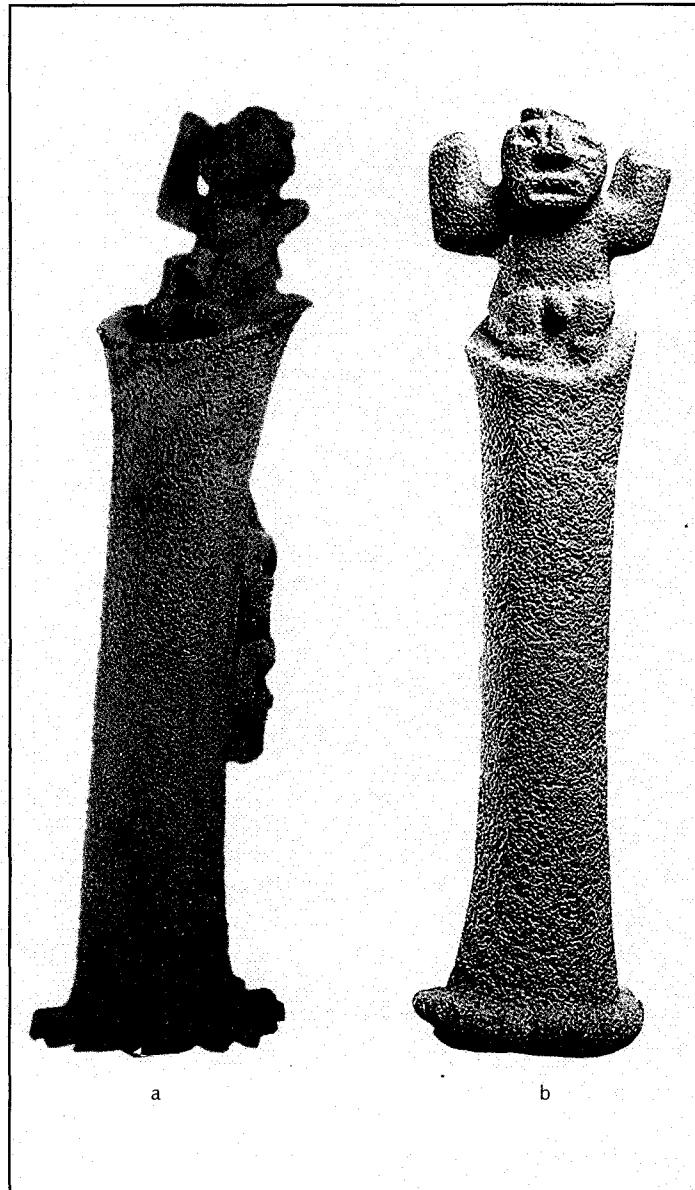
La poterie des phases contemporaines de Pavas et El Bosque présente des ressemblances remarquables tant par la forme, la couleur et la décoration, bien que les engobes rouge-orangé à peinture brune prédominent pendant la première période, tandis que la seconde se caractérise généralement par deux teintes de rouge sur fonds crème. Toute cette poterie est solide, et de bonne facture. Les sites qui correspondent à ces deux phases sont nombreux et étendus. Ils nous fournissent la première preuve évidente de l'existence d'une société hiérarchisée : spécialisation de l'artisanat, enterrements différenciés (dont certains très simples, d'autres élaborés avec des dizaines d'objets taillés) et des

This combination of traits for jade as a high-status symbolic material; rectangular, four-cornered houses and tombs; bell-shaped storage pits; red on buff pottery; and an abundance of exquisitely sculpted stone metates and mace heads all indicate that the Costa Rican peoples of the tropical rainforest were familiar with Mesoamerican culture and had some important symbolic, mythical and religious aspects in common.

Ground Stone Sculpture (300 BC - 500 AD)

One of the most striking observations on the ground stone materials of this time is that virtually all such objects, however ordinary or quotidian, were carefully and skillfully sculpted. This includes loaf-shaped manos or mullers, stirrup-shaped rocker mullers, pestles, polished celts and weapons (Fig. 4). The same observation applies to most of the metates or grinding stones. These occur in a great variety of decorated forms, some with symbolic crocodile scutes on the bottom surface, as well as the remarkable «flying panel» metates (Fig. 7). Almost all ground stone artifacts are made of volcanic andesites, gabbros and basalts, with varying degrees of porosity, depending on the complexity and function of the artifact to be produced.

It is notable that no free-standing, representational (that is, realistic) ground stone sculptures of the human form are known from the El Bosque and Pavas phases. Any form



6. El Bosque phase stone carvings of a hollow tree trunk with a stylized man sitting on top and a four-legged animal with a tail and pronounced snout, most likely a feline, crawling down the back. As identical compositions also appear in jade and ceramics (ocarinas) this is a probably a sculptural allegory of a creation myth, this culture's view of how they (or mankind in general) came to exist. (a, b) from Snarskis 1981:203; (a) is 148 cm and (b) 84 cm high

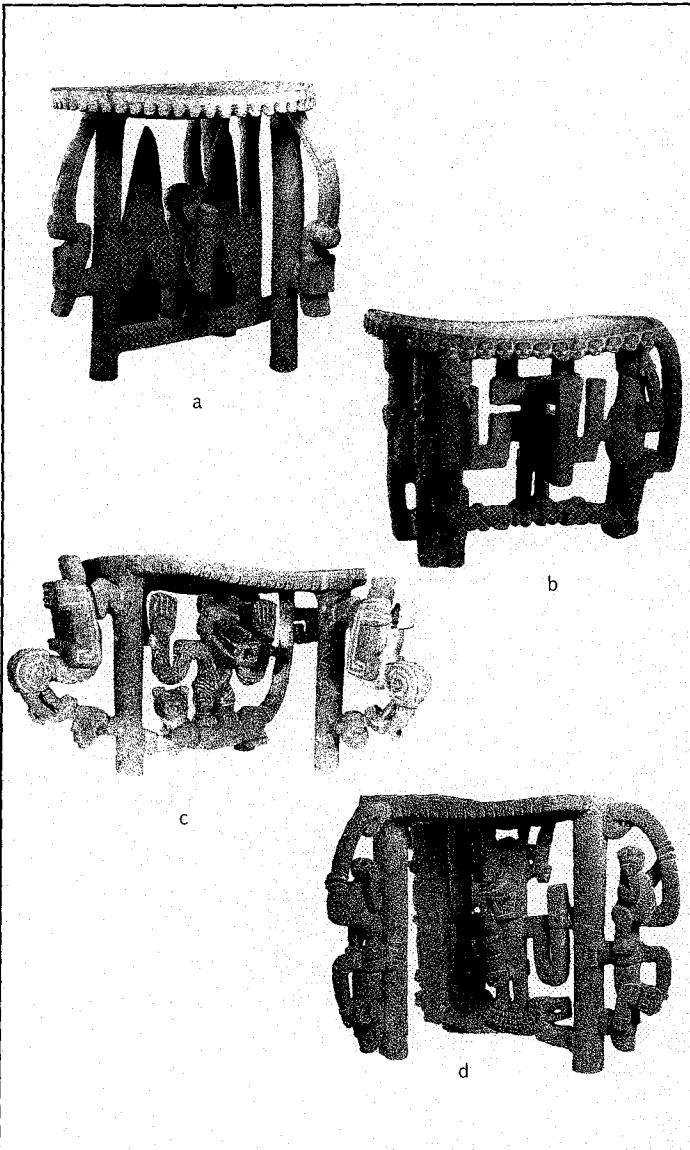
6. Sculptures en pierre de la période de El Bosque représentant un tronc d'arbre creux sur lequel est assis un homme stylisé et un animal à quatre pattes avec une queue et un museau bien marqué (sans doute un félin, rampant). Il existe des compositions identiques en jade et en poterie (ocarinas), ce qui nous permet de supposer qu'il s'agit d'une allégorie du mythe de la création, des origines de l'être humain ou de l'humanité en général selon la conception de cette culture. (a, b) de Snarskis 1981: 203; (a) mesure 148 cm de haut, (b) mesure 84 cm

maisons de dimensions différentes. L'une des contributions les plus importantes du programme de recherche du Musée National, sous la direction de l'auteur dans les années soixante, a été la découverte des fondations des premières maisons de El Bosque (Fig. 3). Ces maisons étaient rectangulaires avec leurs quatre angles bien marqués, ce qui était déjà significatif. C'est la première indication d'une influence méso-américaine probable sur ces cultures de la forêt tropicale (dans la Méso-Amérique précolombienne, les quatre points cardinaux jouaient un rôle symbolique important). Le fait que nous ayons pu démontrer que la plupart des objets en jade de cette région avaient été créés pendant la période El Bosque constitue la preuve que la pré-dilection pour le jade ou des pierres vertes similaires était une spécificité méso-américaine qui se manifeste d'abord dans la civilisation olmèque du Mexique et du Guatemala. En fait, la plupart des jades du Costa Rica ressemblent beaucoup à certains échantillons olmèques. Leur partie inférieure affecte la forme d'une hache polie surmontée d'un oiseau ou d'une autre effigie sculptée. Nous avons aussi trouvé dans les sites correspondant à la phase Pavas des réservoirs en forme de cloche qui contenaient du maïs et d'autres matières végétales carbonisées.

Cet ensemble de caractéristiques - la sélection du jade comme matériau symbole d'une classe sociale, les mai-

that can be recognized as human is always incorporated into a larger composition and heavily costumed with zoomorphic masks, headdresses or other animal forms on its extremities. The «humaness» of the figure is only apparent in its standing posture and body proportions. Apparently, portrayal of the natural human form in stone was not ideologically acceptable in these cultures; rather, people had to be clothed in the garb of various animals, bespeaking animistic religions with multiple zoomorphic deities. One is reminded of medieval European painting, where the only «permissible» subjects were religious: relating various aspects of the Christian dogma.

The only recognizable «plain», unmasked human figures in stone that I am aware of, from this time period, are stylized little men perched on top of a hollow tree trunk, down the back of which descends a four-legged animal (Fig. 6). I have observed identical compositions in jade and ceramic, so it was clearly important symbolically to the El Bosque phase culture. In my opinion, it illustrates a creation myth, this culture's view of how mankind came to exist; however, no more detailed interpretation can be given at this time. It is also of interest that much more realistic human figurines do appear in ceramic, including warriors with trophy heads, women with babies or combing their hair, and couples engaged in sexual intercourse. We do not



7. Flying-panel metates of the El Bosque and Pavas phases. These remarkably delicate stone sculptures show a range of zoomorphic effigies with symbolic significance, usually with a central human figure (shaman?) heavily costumed as an animal. All incorporate the tripod metate form and plate, which often shows some use wear, but they were obviously special ritual objects, probably associated with human sacrifice to propitiate deities associated with agriculture. Detailed descriptions and interpretations are given in the text. They range from 46-77 cm in height and 77-82 cm in length. From Snarskis 1981: 64, 117, 202, 203

sons et les tombes rectangulaires à quatre coins, les réservoirs en forme de cloche, le rouge sur la terre cuite naturelle, et l'abondance de pierres et de massues soigneusement sculptées - indique que les peuples de la forêt tropicale du Costa Rica ont ressenti les vibrations de la pulsion culturelle méso-américaine, même si elles ne leur parvenaient que très affaiblies.

Meules et pierres à broyer sculptées (300 av. J.C. - 500 après J.C.)

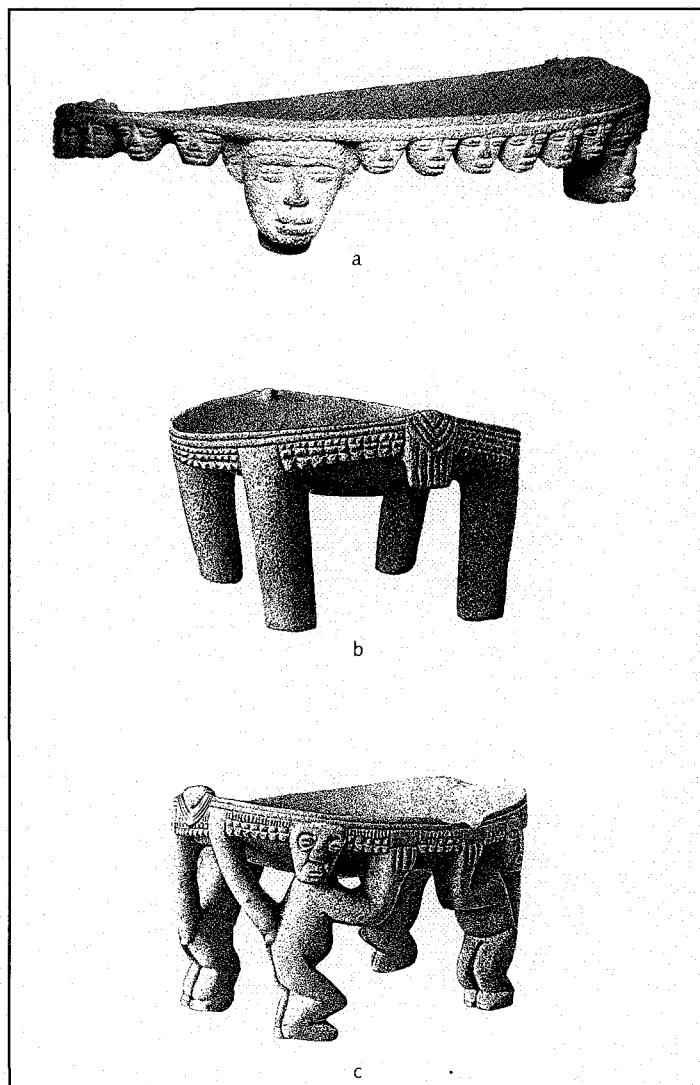
La qualité de la sculpture des pierres à broyer même quand il s'agit d'objets d'usage quotidien est telle qu'elle vous impressionne immédiatement, qu'il s'agisse des pilons (*manos*) ou molettes oscillantes, haches polies et armes (Fig. 4). La même observation s'applique aussi à la plupart des métates. Elles peuvent avoir toutes sortes de décosseuses comme des écailles de crocodile sur la partie inférieure, sans oublier les remarquables métates à panneaux volants «flying panels» (Fig. 7). Presque tous ces objets sont sculptés dans de l'andésite et du basalte volcanique avec des degrés de porosité différente selon la complexité et l'usage de l'objet qui allait être fabriqué.

On remarquera qu'aux périodes El Bosque et Pavas, on n'a pas trouvé de métates où la figure humaine (réaliste) apparaît isolément; tout ce qui évoque la forme humaine est toujours incorporé dans un ensemble plus composite, e soigneusement recouvert de

know what objects may have been carved in wood, because they have not been preserved, but the relative ease of carving suggests that there were probably many more wooden sculptures than those in ground volcanic stone and jade, which were obviously high-status media used in productions by specialized artisans.

The so-called flying-panel metates of this period are the best examples of stone carving in the Central Highlands-Atlantic Watershed zone. They are masterpieces in Pre-Columbian sculpture. A raised-rim metate plate, usually a rounded rectangle, is perched upon a veritable panoply of zoomorphic deity images, whose relative vertical and horizontal positions sometimes symbolize a cosmogony. The extraordinarily delicate open-work on these large sculptures was accomplished with only stone and organic tools, plus abrasives. The whole was carved from a single boulder of porous, andesitic rock, whose tensile strength was not great. Some flying-panel metates show wear on the plate, others do not. They were probably used to process special food-stuffs and/or drugs in ritual contexts, and many may have been made as special mortuary furniture. Their role in some kind of human sacrifice, perhaps to propitiate agricultural deities, is probable. Human heads are always carved around the edge of the plate.

Fig. 7(a) shows the beak-bird seen on contemporary jade pendants. The pronounced



8. Fine-grained tetrapod stone metate with detailed relief (500-900 AD). Prominently featured human heads, characterize this early example of this metate type; it displays a headless body at one end of the plate and a severed human head at the other (a); classic example later in time (700-900 AD) (b); the monkey supports with curved tails immediately recall some sculptures on earlier flying-panel metates, but also presage the round altars or seats with Atlantean supports in a ring, typical of the latest Precolumbian stone sculpture in the CH-AW (c) (a) From Snarskis 1981: 218; is large, more than 110 cm long; (b,c) taken from Mason 1945: Plates 24, 25; they are 40-50 cm long

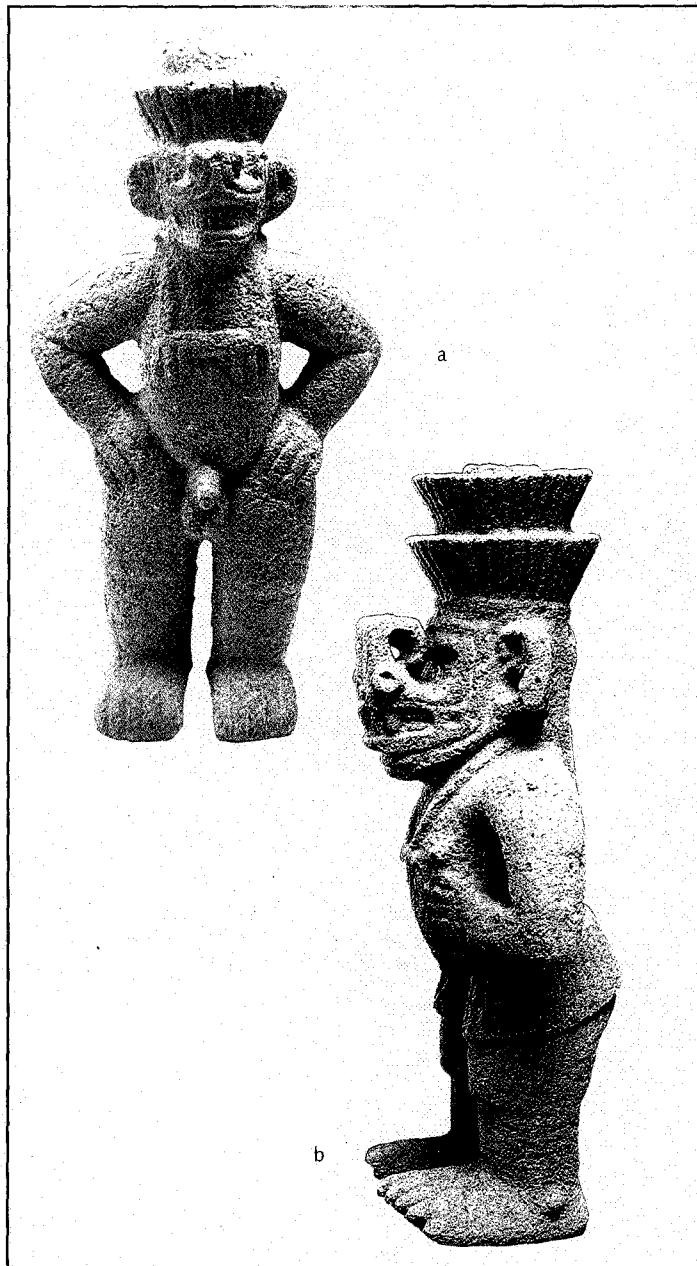
masques zoomorphes, de coiffes ou d'autres formes animales aux extrémités. Seule la position verticale, les proportions du corps suggèrent la figure humaine, dont la représentation la plus fidèle, sculptée dans la pierre, semble contrevir à l'idéologie culturelle de ces peuples. Les individus portaient plutôt des costumes représentant différents animaux, révélateurs de l'existence de religions animistes avec de nombreuses divinités zoomorphes. Ce n'est pas sans rappeler la peinture européenne du Moyen Age où les seuls sujets permis étaient les différents aspects du dogme chrétien.

De cette époque, je ne connais, en fait d'effigie humaine représentée sous son aspect naturel, non masquée et sculptée en pierre, que de petits hommes stylisés perchés sur un tronc d'arbre creux à l'arrière duquel un quadrupède descend en rampant (Fig. 6). Comme j'ai pu observer des compositions en jade et en céramique similaires, leur importance symbolique dans la phase *El Bosque* de cette culture apparaît évidente. A mon avis, cela illustre le mythe de la création dans cette culture, sa conception quant aux origines de l'humanité. Cependant, il n'est pas encore possible d'en offrir une interprétation plus détaillée. Il est aussi intéressant de souligner qu'on trouve en céramique beaucoup de figures humaines bien plus réalistes, comme des guerriers portant des têtes coupées en guise de trophées, des femmes et leurs

beak is often shown turned at sharp angles or even as a squared-off spiral, anatomically impossible, but a symbol some writers associate with fertility. Fig. 7(b) also incorporates the beak-bird as the central motif, but anthropomorphized; it could represent a person wearing a bird mask. The figure stands upon two recumbent humans, possibly representing the sacrificial victims required by the bird-god. Human trophy heads line the exterior rim of the metate plate (in other flying-panel metates, these are stylized with simple notches). Attendant monkey figures form the tripod legs.

Relatively realistic zoomorphic sculpture is present in some flying-panel metates. In Fig. 7(c), the central figure is a human, apparently masked to portray an alligator; he is perched on the back of a feline. Vulture-like birds, holding human heads, hang from the outside of the tripod legs, a combination seen often in El Bosque and Pavas phase symbolism, suggesting carion birds stooping over battlefield dead or sacrificial victims.

Extremely complex imagery is found on Fig. 7(d). The central figure is a human being wearing a caiman mask, with a serpentiform tongue issuing from his mouth; tiny fringes complete his headdress. He stands on a bicephalic caiman. On the legs of the metate, monkeys hold their up-swept tails in a way that recalls the beak-birds of both jades and metates; below the monkeys are felines with tails cur-



9. Men with masks and headdresses symbolizing the crocodile/caiman; they all wear necklaces of tubular jade beads, and (b) wears a loin cloth. These sculptures probably portray shamans or chiefs, and the standardized posture conveys an imposing presence (500-900 AD). From 26-37 cm in height. Fig. 9 (a,b) from Snarskis 1981:212

9. Hommes portant des masques et des coiffures qui symbolisent le crocodile ou le caiman; ils portent tous des colliers de boules tubulaires de jade et (b) un drap de lin en guise de cache - sexe. Ces sculptures représentent probablement des shamans ou des chefs et leur attitude stéréotypée les rend imposantes (vers 500-900 après J.C.). De 26 à 37 cm de hauteur. Fig. 9 (a, b) de Snarskis 1981: 212

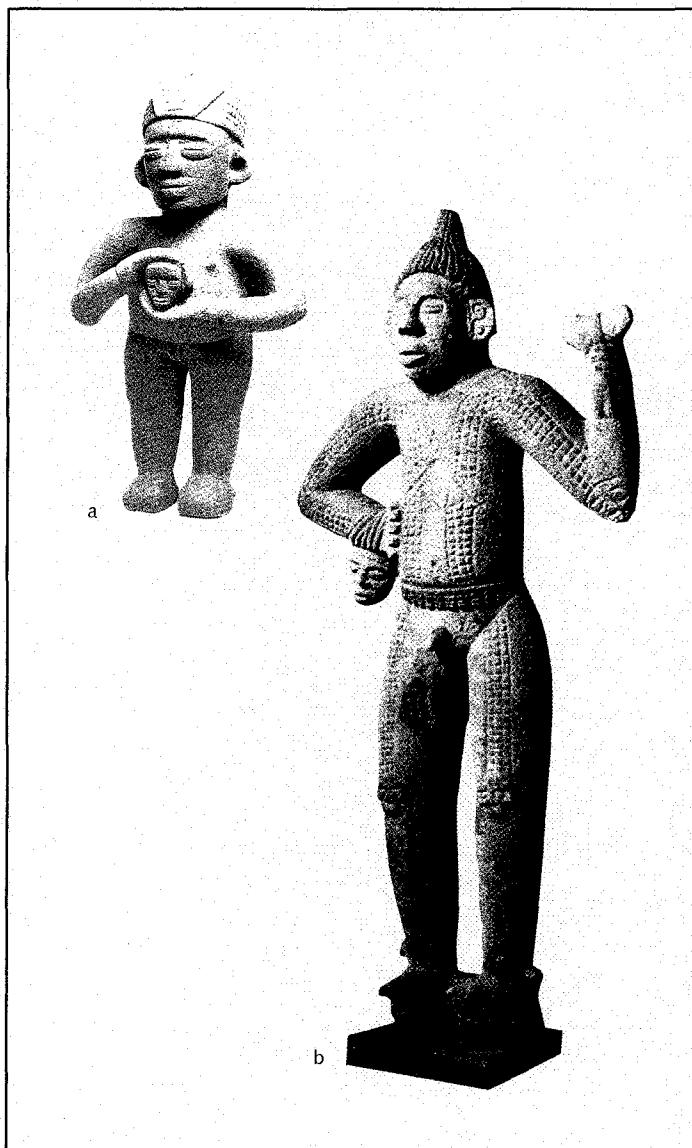
bébés se coiffant, des couples faisant l'amour. On ignore ce qui a pu être sculpté en bois et qui n'a donc pas été conservé. Mais la relative facilité d'exécution d'une telle sculpture laisse à penser que de telles œuvres existaient sans doute en plus grand nombre que celles réalisées en pierre volcanique ou en jade, matériaux évidemment réservés à la production d'artisans spécialisés destinée à des classes privilégiées.

Les pierres à broyer dites «à panneau volant» de cette période sont les meilleurs exemples de la maîtrise des sculpteurs sur pierre du haut plateau CVA. Elles constituent un tour de force de cet art, le point culminant de la sculpture dans toute l'Amérique précolombienne. Une pierre à broyer plate cernée d'un rebord, généralement en forme de rectangle arrondi, est posée sur une véritable panoplie d'effigies de divinités zoomorphes dont la disposition, verticale ou horizontale des unes par rapport aux autres pourrait parfois être chargée de signification symbolique cosmique. Les ajours délicats de ces grandes sculptures ont été réalisés à l'aide de seuls outils en pierre ou en matière organique, avec de l'abrasif. L'objet est dégagé dans un énorme bloc d'andésite poreux. Certaines métates à «panneau volant» montrent de l'usure dans leur partie plate, d'autres non. Elles servaient sans doute à préparer des aliments spéciaux et /ou des drogues à des fins rituelles. Beaucoup d'entre elles

ling over their backs, again rem-iniscent of the beak-bird in profile. The felines hold a human trophy head in their front paws.

The flying-panel metates represent the pinnacle of stone sculpture in this, or indeed all, the Pre-Columbian periods in Costa Rica. Some have been found lined up in groups of three, like funeral biers, and others were broken into parts and placed in different sections of tombs. The largest such metates measure approximately one meter in height and length.

With the exception of the lapidary work in jade, which was religious jewelry with high-status symbolism used by only a small segment of the population, virtually all El Bosque and Pavas-phase stone sculpture was incorporated into what Mark Graham (1992) has called «art tools», a particularly apt description. That is, they were functional or semi-functional artifacts incorporating symbolic sculpture. It is significant that all high-status objects of the c.300 BC- 500 AD period in the CH-AW can be interpreted as displaying some aspect of agricultural symbolism: most of the Costa Rican jades have a polished celt form in their lower extremity (real celts were forest-clearing tools used to open up land for planting, and some Olmec jade celts were sturdy tools showing heavy use). The Mesoamerican hieroglyph for jade is very similar to those representing water and seed, which means the greenish



10. Warrior figures of the transitional period (500-900 AD). (b) is in the "classic" warrior pose, brandishing a hafted stone axe in one hand and a shrunken human trophy head in the other. The truncated V-shaped element on the headdress of (a) recalls the stylized avian motifs on the metate type shown in Fig. 8. Because a few of these figures portray physical deformities or other idiosyncrasies, they are thought to represent specific individuals, as may be the case with the virtually life-size (b). From 30 to 158 cm high. Fig. (a,b) from Snarskis 1981:112, 212

10. Figures de guerriers de la période de transition (500-900 après J.C.). Tous les guerriers sauf (b) ont la pose classique des guerriers, brandissant une hache en pierre d'une main et une tête-trophée de l'autre. L'élément tronqué en forme de V de la coiffure de (a) évoque les motifs d'oiseaux stylisés du type pierre à broyer qui est montré à la Fig. 8. Étant donné que quelques-unes de ces figures représentent des difformités physiques ou d'autres particularités, l'on pense qu'il peut s'agir d'individus spécifiques comme dans le cas de la figure aux dimensions quasi naturelles (b). De 30 à 158 cm de haut. Fig 10(a, b) Snarskis 1981: 112, 212

ont dû servir d'accompagnement funéraire. Il est probable qu'elles ont joué un rôle dans certains sacrifices humains, peut-être pour se concilier des divinités agricoles. Il y a toujours des têtes humaines sculptées tout autour du plateau.

La figure 7 (a) montre l'oiseau-pic que l'on retrouve sur des pendentifs de jade de la même époque. Le bec est très accentué. Il est stylisé et son dessin, qui s'inspire de la spirale, comporte une succession de ruptures de la ligne à angles droits totalement irréaliste du point de vue anatomique. Il s'agissait d'un symbole de fertilité, selon certains écrivains. La figure 7 (b) comporte aussi un bec important à caractères anthropomorphes comme motif central. Il pourrait s'agir d'une personne portant un masque en forme d'oiseau. La figure se dresse sur deux êtres humains gisant à terre, sans doute les victimes du sacrifice exigé par l'oiseau. Les trophées de têtes humaines s'alignent le long du rebord du plateau de la pierre à broyer. D'autres métates «à panneau volant» ne comportent que de simples entailles (peut-être une stylisation?). Des singes serviteurs forment les pattes du trépied.

La sculpture zoomorphe de quelques métates à «panneau volant» est aussi exécutée avec un certain réalisme. Dans la figure 7 (c), la figure centrale est un être humain dont le masque pourrait représenter un caïman, perché sur le dos d'un félin. Des oiseaux, semblables à des vau-

stones, themselves, were symbolic. Many of the mace heads are too delicate or small to be weapons, and while they also represent status (they are mostly found in burials with fancy metates and jades), they recall digging-stick weights, a sharpened stick used to open the ground for seed planting. Finally, the metates were used to grind and prepare food-stuffs. The high-status owners of these agriculturally symbolic objects (shamans, warrior chiefs) may have maintained control over the agricultural cycle and redistribution of food staples, thus reinforcing their power.

La Selva and Curridabat Phases (c. 500-900 AD)

These phases are sometimes called «transitional», as they incorporate El Bosque and Pavas phase traits in their earliest stages (use of jade-like or other greenish stones, long rectangular tombs, persistence of some ceramic types), and may actually have begun somewhat earlier than 500 AD. It must be remembered that Precolumbian cultural phases are the creations of modern scientific archaeologists, based on available evidence; phase names do not reflect what these peoples may have called themselves.

But at some time during the time span 600-800 AD, whether rapidly or gradually we do not know, a dramatic shift in spheres of cultural influence occurred in the Central Highlands-Atlantic Watershed. After maintaining contacts and perhaps partially

sharing belief systems with Mesoamerican cultures for several centuries before and after the birth of Christ, the CH-AW became part of a «southern», i.e., northern South American, sphere of cultural influence. Gold replaced jade as the most symbolically significant, high-status material; ceramic styles changed; «stone-cist tombs» appeared (covered boxes made of flat flagstones and/or cobbles with walls, floors) houses also changed from rectangular to circular. This last change is particularly significant, as in most prehistoric cultures the house form reflects in some way the prevailing cosmogony, or view of the nature and structure of the world and the universe.

It was perhaps fortuitous

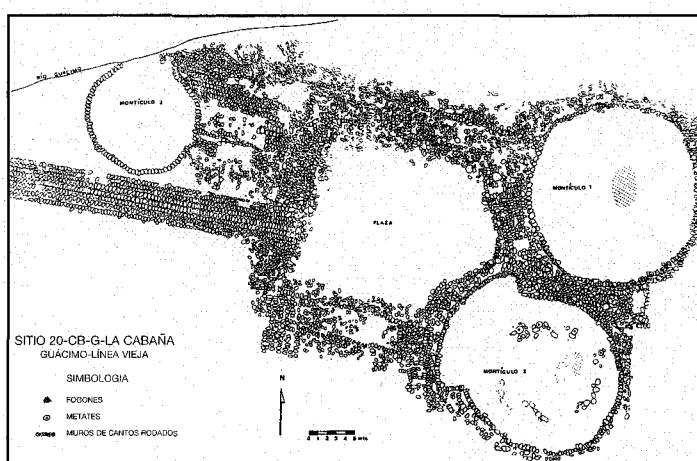
tours, sont suspendus sur la face externe des pieds du tré-pied. C'est une composition fréquemment rencontrée dans le symbolisme de El Bosque et Pavas, rappelant peut-être les charognards se posant sur les morts du champ de bataille ou sur les victimes du sacrifice.

La figure 7 (d) nous montre une image extrêmement complexe. La figure centrale, sous forme d'un être humain portant un masque de caïman tire une langue en forme de serpent. De petits félin complètent sa coiffure. Cette figure est debout sur un caïman bicéphale. Sur les pieds de la métate, les singes tiennent leur queue et ils évoquent les oiseaux-pics des jades et des pierres à broyer. Sous les singes apparaissent

des félin aux queues enroulées sur le dos, ce qui est aussi une réminiscence du profil de l'oiseau-pic. Les félin tiennent une tête humaine en guise de trophée entre leurs pattes de devant.

Les métates du type «panneau volant» représentent le sommet de la sculpture en pierre de cette période ou de toutes les périodes précolombiennes du Costa Rica. Quand on les a découvertes, certaines étaient alignées par trois comme s'il s'agissait de lits funéraires; d'autres avaient été brisées et leurs morceaux placés dans différentes parties des tombes. Les plus grandes de ces pierres à broyer mesurent presque un mètre de hauteur et de longueur.

A part les objets en jade taillé trouvés dans les tombes, qui étaient des parures religieuses symbolisant un statut social élevé et donc réservées à une petite partie de la population, presque toutes les sculptures correspondant aux périodes El Bosque et Pavas ont été regroupées dans la catégorie que Mark Graham (1992) a appelée avec beaucoup de pertinence les «outils artistiques». Cela signifie qu'il s'agissait d'objets fonctionnels ou semi-fonctionnels qui comprenaient des éléments de sculpture symbolique. Dans la région AC-VA, de 300 av. J.-C. jusqu'à 500 ans ap. J.-C., on notera que tous les objets appartenant aux classes supérieures ont quelque aspect qui permet de les interpréter en fonction de symboles agricoles. La plupart des jades du Costa Rica affectent la forme

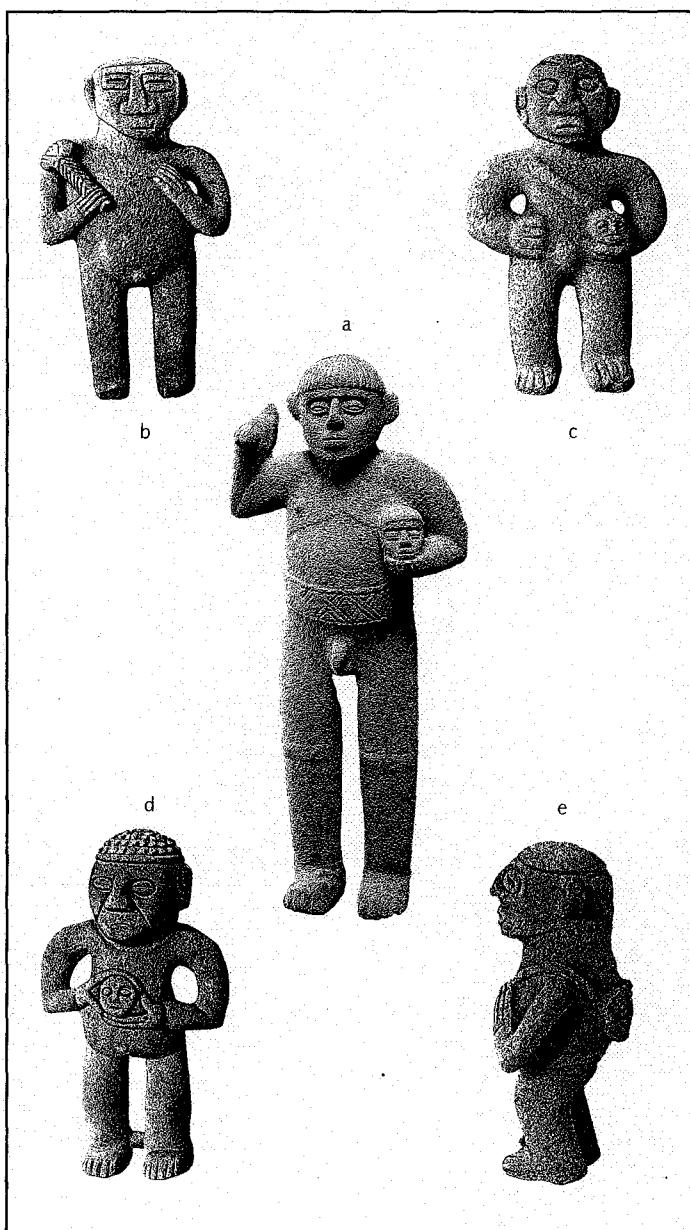


11. Partial plan of the La Cabaña site in the Atlantic lowlands of Costa Rica (c. 1100-1300 AD). Virtually all the major sites of the late period (900-1500 AD) in the region show the same basic «city plan», the major circular house mounds always facing an empty plaza accessed by one or more cobble-paved causeways. The La Cabaña site continues along the river to the left. From Snarskis 1984a

11. Plan partiel de l'emplacement du site La Cabaña dans les basses terres atlantiques du Costa Rica (vers 1100-1300 après J.C.). Presque tous les établissements principaux de la période tardive (vers 900-1500 après J.C.) de la région témoignent du même «plan urbain» de base : les terres grands et circulaires des maisons sont situées devant une place vide à laquelle on a accès par des passages élevés empierrés. Les établissements de La Cabaña sont situés tout au long de la rive gauche du fleuve. Snarskis 1984a

that the fall of Teotihuacán in the sixth century after Christ, with the consequent disruptions in lowland Maya centers and the Pacific trade routes to the south, coincided approximately with the introduction, to Costa Rica, of metallurgical techniques from Colombia and Panama. But it may turn out that there was a causal relationship, with elite-oriented gold objects and their associated mythology being brought in to fill the vacuum produced by the sundering of ties with Mesoamerican elite groups.

In the Americas, metallurgy originated in the South American Andes as early as 1000 BC, and by 500-300 BC sophisticated lost-wax casting of gold and tumbaga (a gold-copper alloy) was being practiced in Colombia. Metallurgical technology did not diffuse northward to Costa Rica until c.300-500 AD. Only very few tombs in Costa Rica yield both jade and gold artifacts, which have virtually a complementary chronological distribution. A recent find near Filadelfia, Guanacaste (NW Costa Rica) by A. Herrera of the National Museum yielded Galo polychrome pottery (MB-MAP, no. 80) in a tomb also containing sculpted stone metates from Guanacaste in the style of MB-MAP nos. 83, 84. The tomb yielded both jade and gold pendants; C14 dating is in progress, but Galo can be dated to c.500-700 AD. We must emphasize that the very earliest gold artifacts found in Costa Rica are trade pieces from Colombia and Panama, the associated technology probably arrived later.



12. Warriors in "stereotyped," often repeated poses, always with axe and/or trophy head (900-1500 AD). The shrunken human trophy heads, probably symbolizing strength and power over vanquished enemies, were sometimes carried on ropes. The sculptures range from 36-83 cm in height. Fig. 12 (a) from Museo Barbier-Mueller de Arte Precolombino, Barcelona (MB-MAP, Inv. 521-4); (b, e) from Mason 1945: Plates 40, 41

12. Guerriers dans des poses stéréotypées répétitives, une hache ou une tête-trophée à la main (900-1500 après J.-C.). Les trophées de têtes humaines réduites symbolisent probablement la force et le pouvoir sur les ennemis vaincus. Parfois, elles étaient transportées attachées à des cordes. Les sculptures font de 36 à 83 cm de haut. Fig. 12. (a) du Museo Barbier-Mueller de Arte Precolombino de Barcelone (MB-MAP, Inv. 521-4); (b, e) de Mason: 1945 Illustrations 40, 41

d'une hache dont la partie inférieure est polie (les vraies haches servaient à couper les arbres et à défricher la forêt vierge pour créer des champs à cultiver, et certaines haches olmèques de jade étaient suffisamment solides pour réaliser des tâches pénibles). Le hiéroglyphe méso-américain exprimant le jade est très semblable à celui de l'eau et à celui de la semence, de sorte que même les pierres vertes étaient symboliques. Bon nombre de massues sont trop délicates ou trop petites pour être des armes et, bien qu'on les ait associées à un certain statut social (on les retrouve généralement dans les tombes, tout près de métates élaborées et de jades), elles évoquent les outils que l'on utilisait pour ensemencer la terre. Enfin, les pierres à broyer servaient à moudre et à préparer les aliments. Les élites propriétaires de ces objets chargés de symbolisme agricole (chamans, chefs guerriers) pourraient avoir exercé un contrôle sur le cycle agricole et le partage des aliments de base, ce qui consolidait leur pouvoir.

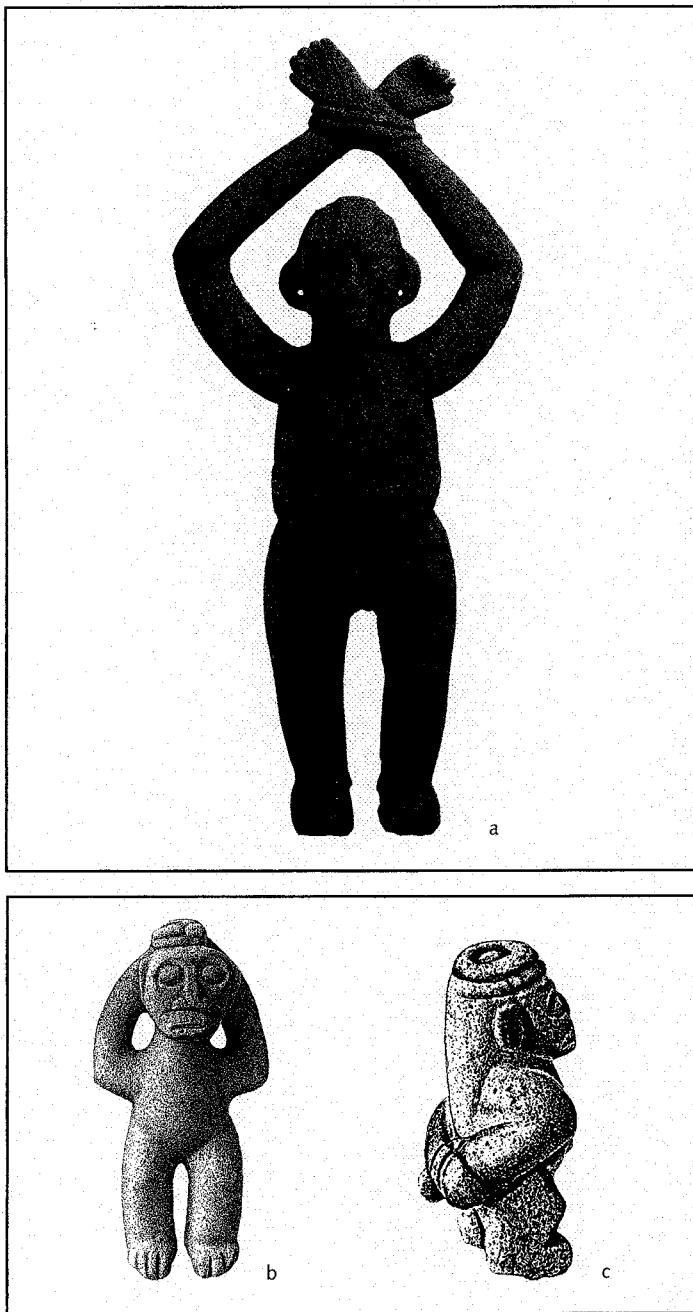
Périodes de La Selva et Curridabat (vers 500-900 après J.C.)

On qualifie ces périodes souvent de «périodes de transition» car par certains aspects, elles s'apparentent au début des périodes de El Bosque et de Pava (par l'utilisation de pierres ressemblant au jade ou autres pierres vertes, les longues tombes rectangulaires, la persistance de

Ground Stone Sculpture (500-900 AD)

Tripod metates, both rectangular and circular with notched borders representing human trophy heads, continued during this transitional period. A type of oval tetrapod metate or perhaps seat, sculpted from denser, finer-grained volcanic stone, was also apparently made during this period. It always displays detailed human heads around the border, and may incorporate zoomorphic motifs between, or as part of, the four legs. Human or avian heads appear in high relief at each extremity of the plate surface. We know that the early prototypes and best examples of this artifact class are found in the Atlantic Watershed, in southern Costa Rica and northern Panama (Fig. 8), where a decapitated human body may be found at one end of the plate; in later versions, the stylized effigies on and around it might be construed as avian. The first free-standing human figures also appear, some of them still wearing a crocodile mask and a headdress. The latter shows wedding cake-like layers, which we know, invariably signify caiman, characteristics, though the formal symbolism is unclear (Fig. 9). These masked figures (perhaps shamans?) can be placed early in the transitional period because they are almost always shown wearing necklaces of large jade beads.

The first realistic human warrior figures also appear in the transitional period; a diagnostic trait is the rectangular



13. Prisonniers ou victimes sur le point d'être sacrifiés. (a) montre un guerrier prisonnier à la coiffure très élaborée, tandis que (b, c) sont dépourvus d'ornements corporels et ont une expression de crainte et de résignation, respectivement. De 20 à 98 cm de hauteur. Fig. 13 (a) from Snarskis 1981; (b, c) from Mason 1945: Plates 41, 42

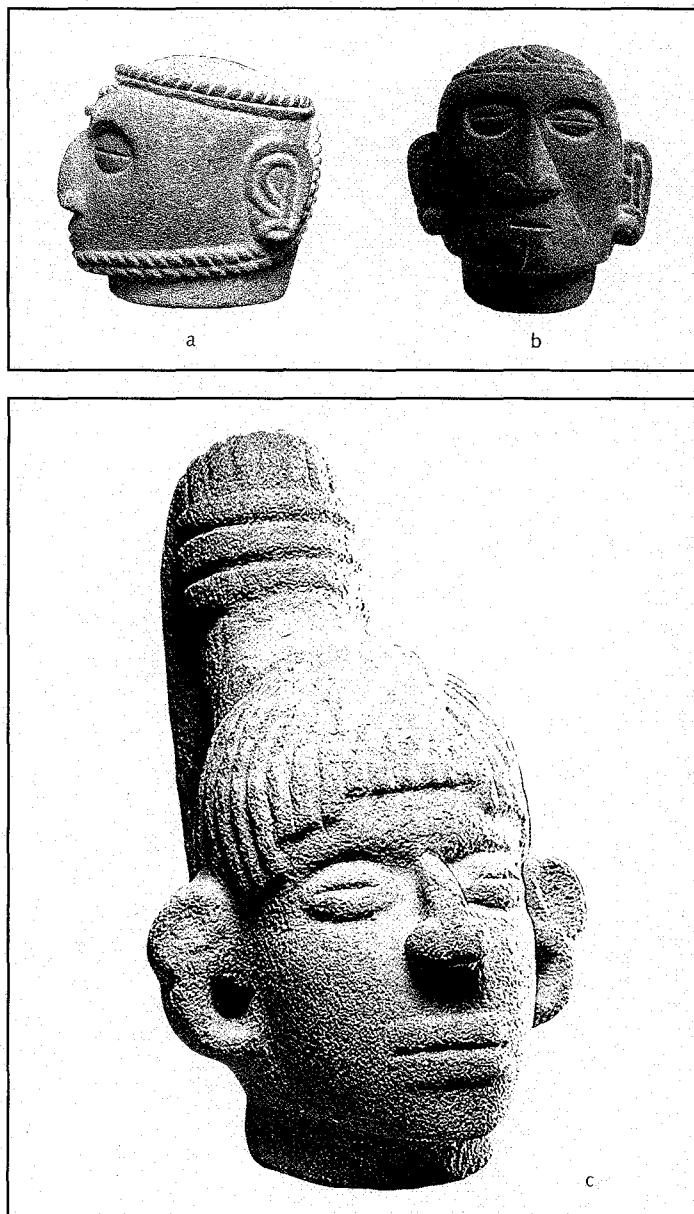
13. Prisonniers ou victimes sur le point d'être sacrifiés. (a) montre un guerrier prisonnier à la coiffure très élaborée, tandis que (b, c) sont dépourvus d'ornements corporels et ont une expression de crainte et de résignation, respectivement. De 20 à 98 cm de hauteur. Fig. 13 (a) Snarskis 1981; (b, c) Mason 1945: Illustrations 41, 42

certains types de poterie). Or, il est possible que toutes ces phases puissent remonter à un peu plus de 500 av. J.-C. Rappelons en effet que ces phases culturelles précolombiennes sont une invention des archéologues scientifiques modernes, se basant sur les preuves à leur disposition, sans tenir compte des noms par lesquels ces peuples se désignaient eux-mêmes.

Mais à une certaine époque, entre 600 et 800 après J.-C., il s'est produit un changement radical dans les sphères d'influence culturelle de la région de l'AC-VA. Nous ne savons pas si ce changement a été brusque ou progressif. Après être resté en contact avec les cultures méso-américaines et après avoir peut-être adhéré partiellement aux mêmes croyances pendant plusieurs siècles avant et après J.-C., la région AC-VA a passé sous la zone d'influence culturelle du sud, c'est-à-dire du nord de l'Amérique du Sud. L'or a remplacé le jade en tant que matière symbolisant un haut statut social; les styles de poterie ont changé. Sont apparues les tombes à «caisson» (des caissons délimités par des dalles plates et/ou des pierres rondes avec murs, plancher et couvercle) en même temps que les maisons, de rectangulaires, devenaient circulaires. Ce dernier changement est particulièrement significatif, car, dans la majorité des cultures préhistoriques, la forme de la maison reflète d'une certaine manière la cosmogonie prépondérante ou le concept de la nature et la structure du monde ou de l'univers.

slit eye form, as opposed to the rounded oval eyes of later stone figures. These warrior sculptures usually brandish an axe and a shrunken human trophy head. Some are almost life-size (1.5-1.6 m); the example shown in Fig. 10(b) is exceptional in its size and detail. The inverted funnel-shaped, furrowed coiffure is rare, but the trophy head tied to the wrist and the weapon are typical of a «stereotype» or «correct» pose for warriors that continued into the late period. Other tokens of vanquished enemies adorn this sculpture: stylized human heads appear at the elbows, waist and knees. The rows of dots in relief observed on the arms, torso and legs probably represent tattooing, but it is remarkably like certain images of the Mexican deity Xipe Totec, who dressed in the flayed skins of his human victims. In 1978, the author and other National Museum archaeologists, working at Barrial de Heredia in the Central Highlands, excavated a rectangular metate one meter long, upon which five chipped stone axes had been placed, one of which was identical in form to that one represented in this large figure. For the first time, we found two of the original axe handles preserved in their hafted position. Later analysis confirmed the handles to be bone, specifically, partial human femurs.

A carved stone portrait head in Barcelona (MB-MAP, no. 77) (Fig. 14c) has a coiffure quite similar to the described inverted funnel shape,



14. Severed human trophy heads, usually shrunken and free-standing portrait heads, which probably represent specific individuals alive when the sculptures were made. While heads trophy head display the grotesque rictus of death, the portrait heads have dignified, solemn expressions, perhaps indicative of the subject's power and the respectful attitude of the sculptor. From 13-16 cm in height. Fig. 14 (a, b) from Snarskis 1981: 125, 210, 215; (c) from MB-MAP (521-8)

14. Trophées de têtes coupées (généralement réduites) (a) et portraits sans base, représentant sans doute des individus contemporains de l'époque de l'exécution de ces sculptures. Tandis que les têtes-trophées arborent le rictus de la mort, les portraits ont des expressions dignes, solennelles, qui évoquent peut-être la puissance de l'individu et l'attitude respectueuse du sculpteur. De 13 à 16 cm de hauteur. Fig. 14 (a, b) Snarskis 1981: 125, 210, 215. (c) Museo Barbier-Mueller de Arte Précolombino, (Inv. 521-8)

Peut-être que la chute de Teotihuacan au VIe siècle après J.-C., avec les grandes répercussions que cela a eu sur les centres mayas des basses terres et les routes commerciales du Pacifique en direction du sud, n'a coïncidé que fortuitement avec l'introduction au Costa Rica des techniques métallurgiques importées de Colombie et du Panama. Mais il se peut que l'afflux de ces objets en or, destinés à une élite, et chargés de mythologie, s'explique par un besoin de combler le vide résultant de la rupture avec les sphères de l'élite de la société méso-américaine.

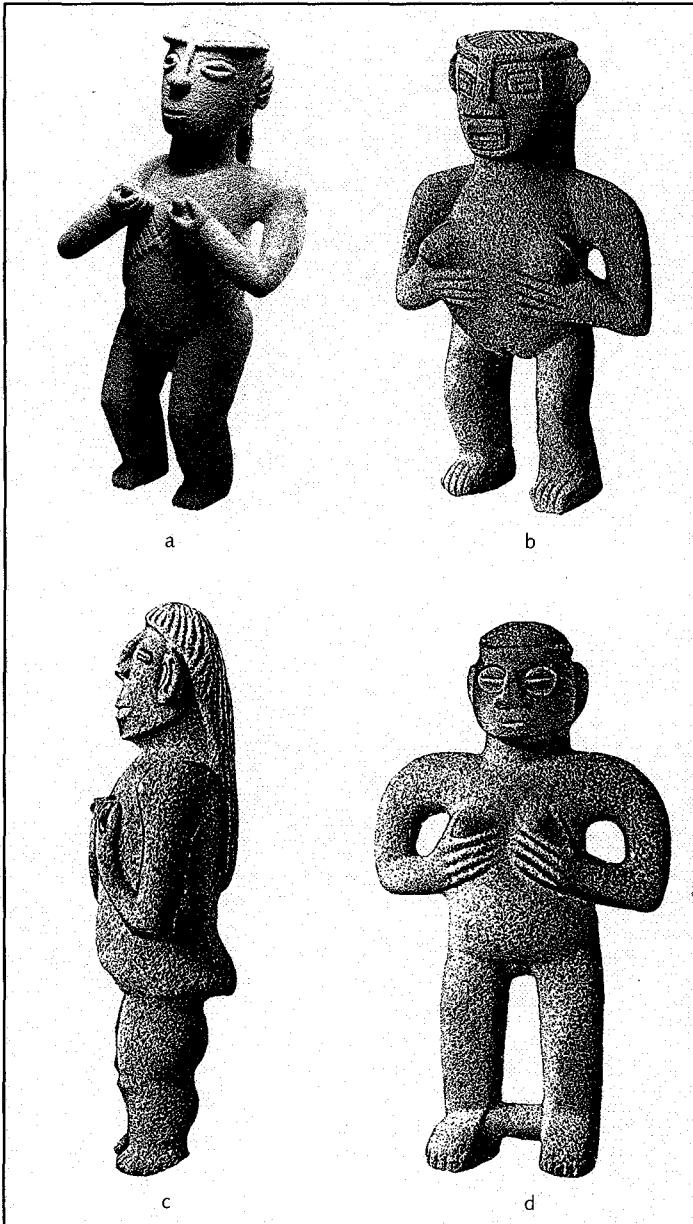
La métallurgie est née dans les Andes, en Amérique du Sud, dès l'an 1000 av. J.-C. Entre 500 et 300 avant J.-C., on utilisait déjà en Colombie pour travailler l'or et le tumbagá (un alliage d'or et de cuivre) la technique raffinée de la fonte à la cire perdue. La technologie du métal n'a progressé vers le nord jusqu'au Costa Rica qu'entre 300 et 500 ans après J.-C. Dans ce pays, seules quelques très rares tombes nous ont livré à la fois des objets en jade et en or, que l'on retrouve distribués chronologiquement de manière pratiquement complémentaire. Une découverte récente près de Filadelfia, Guanacaste (nord-ouest du Costa Rica) faite par A. Herrera du Musée National, a révélé dans une tombe une céramique polychrome, du type Galo (MB-MAP, no 80), en plus de pierres à broyer sculptées du style qui illustrent les figures 83 et 84 (MB-MAP) de Guanacast,

although differing slightly in detail (it includes a pony tail) and in the eye shape; its ears also resemble those of the large warrior figure just described, but they are perforated and probably displayed ear ornaments of a perishable organic material (bone, wood, feathers).

La Cabaña and Cartago Phases (900/1000-1500 AD)

In this late period, almost all of Costa Rica, especially the southern (Diquis) and CH-AW zones, participated in a southern-oriented sphere of cultural influence. In striking contrast to the earlier periods, most ceramics were small, crudely made and rather carelessly decorated. Everyday manos and metates were not sculpted; rather, they were flat boulders and handstones of roughly the right size and shape, which were picked up and formed through use. This bespeaks societies under stress, with other pressing concerns (perhaps over-population of optimum farming land and other valuable biotopes).

We know from Spanish chronicles that the chiefdoms in the sixteenth century were waging intense and constant internecine warfare. Such a pattern had probably been going on for several centuries previous, and is revealed by site placement and internal design. Whereas the earlier El Bosque and Pavas phase sites were rather casually dispersed villages on good farm land, most late period sites were nucleated and located with strategic defense in mind:



15. Standardized pose of female figures supporting their breasts with their hands. It may have been a stylized social role model or ritual posture symbolizing fertility or sexual receptivity. It should also be noted that the stone sculpture of earlier periods in the region shows no female figures whatsoever, although they are frequent in the ceramic medium. From 25-50 cm in height. Fig. 15 (a) from Snarskis 1981: 124; (b,d) from Mason 1945: Plates 36, 37.

15. Pose standard des figures féminines qui soutiennent leurs seins avec les mains. Il s'agit peut-être d'un modèle de rôle social stylisé ou d'une position rituelle symbolisant la fertilité ou la disponibilité sexuelle. Il faut aussi signaler que la sculpture en pierre des périodes précoces de la région ne montre pas de figures féminines quelles qu'elles soient, alors qu'elles sont fréquentes dans le domaine de la poterie. De 25 à 30 cm de haut. Fig. 15 (a) de Snarskis 1981: 124; (b, d) de Mason 1945 : Illustrations 36, 37.

ainsi que des pendentifs en or et en jade. En attendant les résultats des examens au carbone 14 actuellement en cours, on peut déjà dater Galo avec certitude entre le 5e et 7e siècle après J.-C. On notera aussi que les premiers objets en or provenant de Colombie et du Panama trouvés au Costa Rica étaient des objets de troc, précédant probablement la technologie qui les a produits.

Pierres à broyer sculptées (500 à 900 après J.-C.)

Les pierres à broyer tripodes rectangulaires ou circulaires, dont les bords dentelés sont ornés de trophées de têtes humaines, perdurent pendant la période de transition. Un autre modèle ovale, à quatre pieds (peut-être un siège), sculpté dans une pierre volcanique plus dense et plus fine, remonte sans doute aussi à cette époque. Le rebord est toujours souligné par une frise de têtes humaines bien détaillées. Des motifs zoomorphes apparaissent entre les quatre pieds ou sont intégrés à ces derniers. A chaque extrémité du plateau, on peut voir une tête d'homme ou d'oiseau en ronde bosse. Nous savons que les premiers prototypes et les meilleurs exemples de ce type d'objet ont été trouvés sur le versant atlantique, au sud du Costa Rica, et au nord du Panama (Fig. 8), où on peut voir un corps humain décapité à une extrémité du plateau; des versions postérieures présentent des effigies évoquant des oiseaux sur, ou autour de l'objet.

next to cliffs, large rivers and on mountain ridges, for example. Simultaneously, increased communication and trade are reflected in the construction of cobble-paved causeways connecting groups of sites of different sizes many kilometers apart.

One of the most interesting aspects of the larger La Cabaña-Cartago phase sites is that they all share the same basic internal structure or «city plan». That is, they were laid out using the same mental blueprint, which may well reflect some aspect of their contemporary cosmology. The spiritual and political heart of such sites, at least all 10-12 of the ones partially mapped, consists of two large circular mounds, cobble-faced and earth-filled, from 20-30 m in diameter and 2-5 m high, which were the foundations for conical-roofed pole and thatch houses another 15-20 m high. Invariably, there is a large open plaza, usually square in shape and framed by stone walls, adjoining the two large house mounds though lower than them. In fact, these sunken plazas were also the borrow pits from which the fill was extracted to build the mounds. A major cobble-paved causeway always enters the open plaza on the side opposite the main mound. It seems to have been the main entryway to these sites, probably strongly defended. This pattern is clearly seen in the smaller La Cabaña site excavated by the author in the Atlantic lowlands (Fig. 11) (Snarskis 1984 b).



16. Male figures seated on their haunches. The mostly unadorned men shown have their heads turned upward or slightly to one side, either gazing trance-like into space or with an introspective, inward looking mien. While their pose is quite standardized, they convey more «humanity»—subtle variations in facial expression and emotion—than any other of the stereotyped, idealized «role model» poses of the anthropomorphic stone sculptures of the transitional and late periods (c.500-1500 AD). I believe these seated men represent shamans in drug-induced trances, or perhaps prisoners drugged before sacrifice. The classic *sukias* (e), with hollow tube or cigar in mouth, can be identified with more certainty as shamans in a curing procedure still observed in historical times in some tropical forest cultures. Evil spirits thought to cause sickness were removed or chased away by shamans sucking through a tube or blowing smoke on-to the sick person. From 15-30 cm in height. Fig. 16 (a) from Snarskis 1981: 121, 216; (b, c, d, e) from Mason 1945: Plates 43, 44

16. Hommes accroupis. La plupart ne porte pas de parures. Ils ont la tête levée ou légèrement tournée de côté, comme s'ils étaient en trances ou absorbés en eux-mêmes. On les a représentés dans une attitude assez courante, qui leur confère plus d'humanité (grâce à de subtiles variations d'expression et à l'émotion sur les visages) que les positions stéréotypées du modèle type de sculptures en pierre anthropomorphe des époques de transition et tardive (environ 500-1500 après J.-C.). Pour moi, ces hommes assis sont des shamans en état de transe sous l'effet de drogues, ou des prisonniers drogués avant leur sacrifice. Les *sukias* classiques (e) représentés en train de fumer ou avec un tube dans la bouche, peuvent être identifiés à coup sûr comme des shamans guérisseurs que l'on a observés à certaines époques dans des cultures des forêts tropicales. On croyait en effet qu'ils pouvaient extirper la maladie provoquée par des esprits malins en l'aspitant au travers d'un tube et en soufflant de la fumée sur le malade. De 15 à 30 cm de hauteur. Fig. 16 (a) de Snarskis 1981: 121, 216; (b, c, d, e) de Mason 1945 : illustrations 43, 44

Alors apparaissent aussi les premières figures humaines représentées debout, dont certaines dissimulent encore leur visage sous un grand masque-crocodile, surmonté d'une coiffe. Ces coiffures sont des constructions à étages, comme des gâteaux de mariage ce qui, nous le savons, est la marque indiscutable du crocodile-caiman, encore que ce symbolisme formel demeure pour nous obscur (Fig. 9).

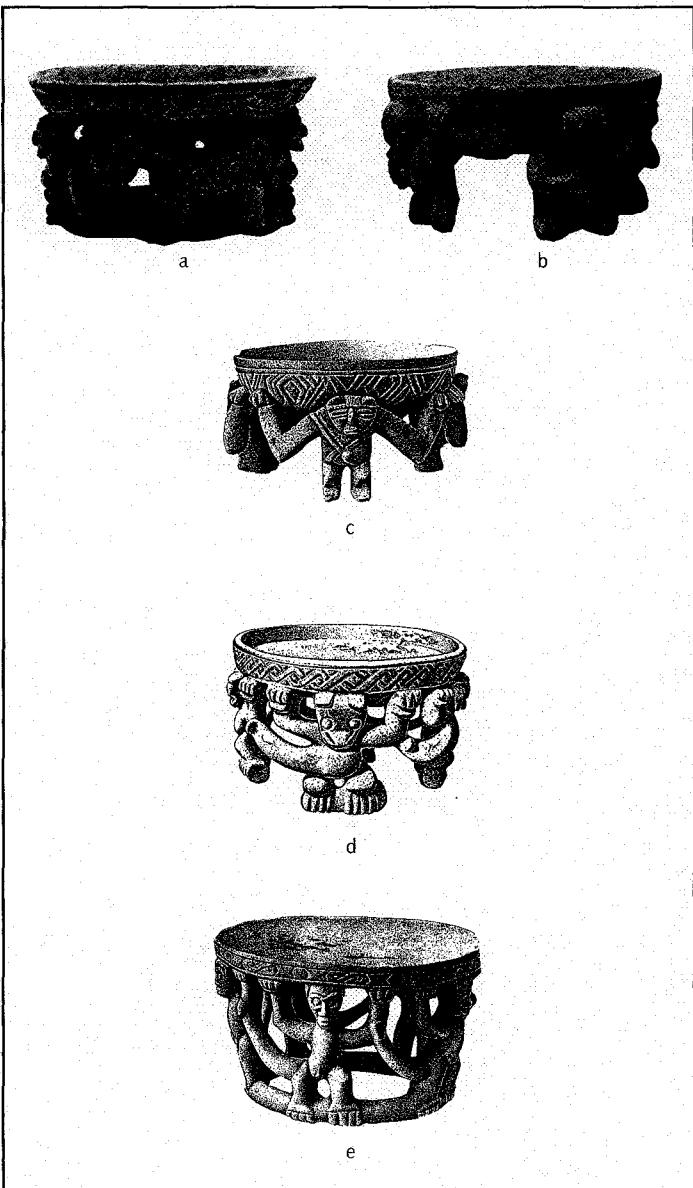
Ces figures masquées (peut-être des shamans) datent du début de la période de transition comme l'indiquent les colliers de grosses boules de jade qu'elles portent presque toujours.

Les premières représentations réalistes de guerriers à figures humaines sont apparues aussi pendant la période de transition. Leur trait caractéristique est un œil dessiné en forme de rectangle, qui s'oppose aux yeux arrondis et ovales des sculptures de pierre postérieures. Ils brandissent généralement une hache et un trophée de tête humaine réduite.

Certains atteignent presque la taille humaine (de 1.50 à 1.60 m). L'exemple de la Fig. 10 est exceptionnel à la fois par la dimension et le détail. Cette statue porte une coiffure en forme d'entonnoir renversé et plissé qui est peu fréquente, mais la tête-trophée attachée à son poignet et son arme correspondent à la représentation «stéréotypée» ou «correcte» des guerriers, encore en usage jusqu'à une époque tardive.

D'autres trophées d'enne-

Sites known for a long time such as Las Mercedes which has supplied a great amount of stone sculptures belonging to the late period for the most part, (Hartman 1901; Mason 1945) and Guayabo de Turrialba both show this same internal plan. Guayabo has many other paths between secondary circular structures, terraces, the prestige stone cist tombs. Underground aqueducts, fed by diverted streams and springs, formed a complex hydraulic system throughout, including pools that cut off the paths near the two main mounds, thus restricting access to the «ceremonial precinct» of the site. Given the nature of the artifacts found in the lesser of the two main structures (metates of quotidian use, numerous hearths, carbonized food remains, though prestigious decorated ceramics were absent), it is thought that it housed the wives or women who supported the high-status men of the main house mound. This pattern is described by Spanish chroniclers in the region (Fray Augustin de Cevallos 1610, in Lothrop 1926:446). Finally, there are similar sites in the Tairona region of Colombia, contemporary with those in Costa Rica. One of the largest and best known is Buritaca-200, with «two square kilometers of stone-faced [circular] house foundations, residential and agricultural terraces, tombs, staircases, roads, irrigation canals and drains» (Bray 1984:336). It must be stressed that archaeologists do not yet know the reasons why,



17. Bowl-like dishes (a, b, c) and altars/metates with feline, human and monkey effigy Atlantean supports. Too delicate for everyday use, these objects were probably used in the ritual preparation of special foodstuffs, potions and psychotropic drugs; the last are abundant in the tropical rain forest flora. Incised guilloche motifs are frequently present on this type of artifacts, and may be a version of the «woven mat» symbol, indicative of high status. From 10-25 cm in height. Fig. 17 (a, b) from Snarskis 1981: 217; (c-e) from Mason 1945: Plates 28, 29, 39

17. Récipients en forme de bols (a, b, c) et pierres à broyer/autels qui supportent des figures de félin, d'hommes ou de singes. Trop fragiles pour l'usage quotidien, ces objets étaient probablement utilisés pour la préparation rituelle de certains aliments, potions et drogues psychotropes. Celles-ci abondent dans la flore de la forêt tropicale. Les motifs décoratifs de ces objets pourraient être un rappel du symbole du tapis tissé, indice de l'appartenance aux classes dirigeantes. De 10 à 25 cm de haut. Fig. 17 (a, b) de Snarskis 1981 : 217; (c-e) de Mason 1945 : illustrations 28, 29, 39

mis vaincus, des têtes humaines stylisées, ornent cette sculpture au coude, à la taille et au genou. Les lignes formées de points en relief que nous observons sur les bras, le torse et les jambes représentent probablement des tatouages, mais ce personnage ressemble étonnamment au dieu mexicain Xipe Totec, qui revêtait les peaux écorchées de ses victimes humaines.

En 1978, l'auteur de cet article et d'autres archéologues du Musée National travaillaient à Barrial de Heredia dans l'Altiplano Central, où ils ont découvert une pierre à broyer rectangulaire d'un mètre de long sur laquelle se trouvaient cinq haches en pierre éclatée, dont l'une avait exactement la même forme que celle de cette statue. Pour la première fois, on a trouvé deux des poignées de haches encore emmanchées comme elles l'étaient à l'origine.

Plus tard, un examen confirma que pour faire ces poignées on avait utilisé de l'os, plus précisément une partie de fémur humain.

A Barcelone, une tête portrait du MB-MAP (inv. 521-8) montre une coiffure qui rappelle assez l'entonnoir renversé avec de légères différences de détail et dans la forme des yeux; les oreilles ressemblent aussi à celles de la grande figure du guerrier que nous venons de décrire un peu plus haut, mais elles sont trouées : sans doute étaient-elles parées d'ornements en matière organique périsable (os, bois, plumes).

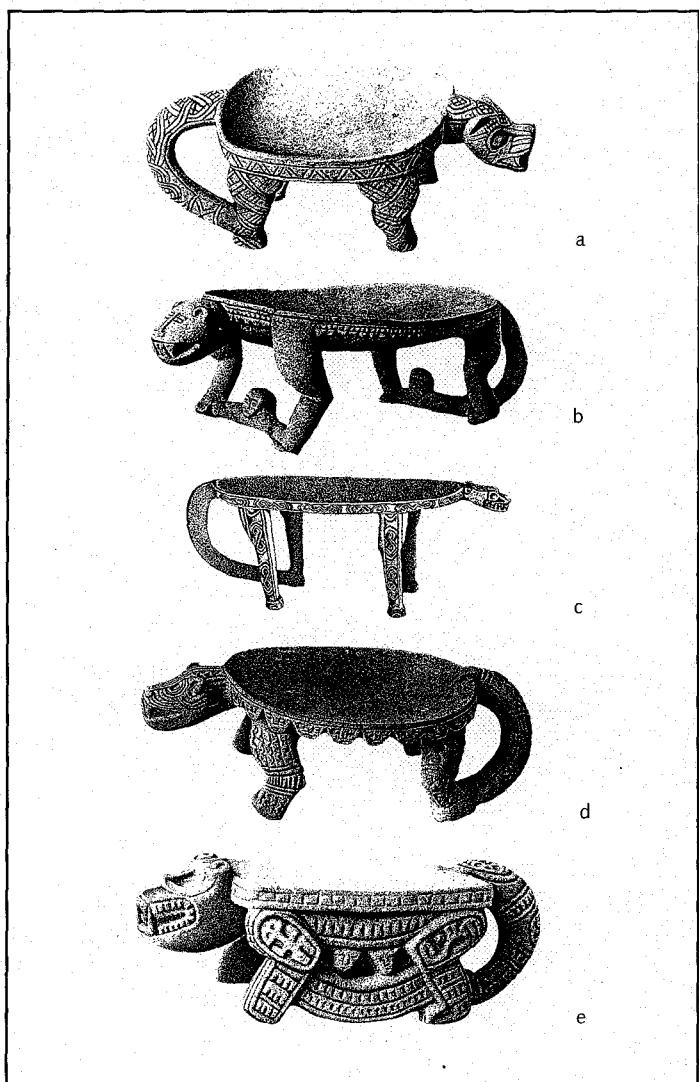
nor the mechanisms through which, this sphere of southern cultural influence became predominant in most of Costa Rica after c.500-700 AD.

Ground Stone Sculpture (c.900/1000-1500 AD)

It is very interesting that, while the prevailing cultural mores of this period allowed for an unmasked, realistic portrayal of human beings in stone – even portraits of specific individuals – sculptures almost always fell into recognizable stereotyped categories, as expressed in their poses.

Warriors (perhaps, warrior-chiefs) make up one such class; invariably posing with a chipped stone axe in one hand and a shrunken human head in the other; sometimes the head slung over the back on a rope, or otherwise tied to the warrior (Fig. 12). The classic pose is obviously meant to symbolize the warrior's domination over his enemies; body armor and/or tattooing, as well as intricate coiffures, are typically depicted.

Contemporary to the warrior sculptures we find others of prisoners or sacrificial victims, including free-standing trophy heads. These are men, usually unadorned, shown tied up and submissive (Fig. 13); the trophy (probably shrunken) heads are recognizable by the rictus in their expressions and sometimes blank or closed eyes. Portrait heads, on the other hand, have alert or noble expressions suggesting a living model and a favorable or respectful at-



18. Tetrapod jaguar effigy metates or altars/tables. This artifact type is found from eastern and central Costa Rica south into Chiriquí, Panama (c. 900-1500 AD). Even some large examples are extraordinarily thin and fragile (c is more than 100 cm long), practical only for limited special use. Again, association with rituals of human sacrifice is probable, as the trophy heads on (b) and (d) would suggest. On the remarkable, massive metate (d, e), human and crocodile images appear on the fore and hind haunches, respectively, and two human heads are crushed between what seem to be giant jaws. From 40-105 cm in length. Fig. 18 (a-e) from Mason 1945: Plates 16, 17, 21, 23. A beautiful example of this artifact type can be found in the Musée Barbier-Mueller, Geneva

18. Pierres à broyer ou autels à quatre pieds avec effigie de jaguar. Ce type d'objet a été trouvé depuis l'est et le centre du Costa Rica jusqu'au sud, à Chiriquí (Panama) (environ 900-1500 après J.-C.). Quelques grands échantillons sont très minces et fragiles (c a plus de 100 cm de long) et leur utilisation limitée et spécifique. Ici encore, l'association aux rituels des sacrifices humains est possible comme le suggèrent les têtes de trophées de (b) et (d, e). Sur les pattes antérieures et postérieures des métates, figurent soit des hommes, soit des crocodiles. Deux têtes humaines semblent prises entre deux mâchoires géantes. Longueur : de 40 à 105 cm. La fig. 18 (a-e) de Mason 1945 : illustrations 16, 17, 21, 23. Un bel exemplaire de ce type objet se trouve dans les collections Barbier-Mueller

Périodes de La Cabana et Cartago (900 av. J.C. à 1500 après J.C.)

Au cours de cette dernière période, presque tout le Costa Rica, mais notamment la région du sud (Diquis) et la région de l'AC-VA, appartenait à une sphère soumise à l'influence culturelle du sud. Contrairement aux périodes précédentes, la majorité de la poterie était de petite dimension, grossière et décorée avec peu de soin. Les pilons (manos) et les pierres à broyer destinés à un usage quotidien n'étaient pas sculptés. C'étaient des gros galets et pilons plats sélectionnés pour leur taille et leur forme et modélisés par l'usure. Ce comportement révèle une société soumise à certaines pressions, et connaissant d'autres préoccupations (peut-être une population dont l'excédent menaçait les conditions de culture et d'autres biotopes importants).

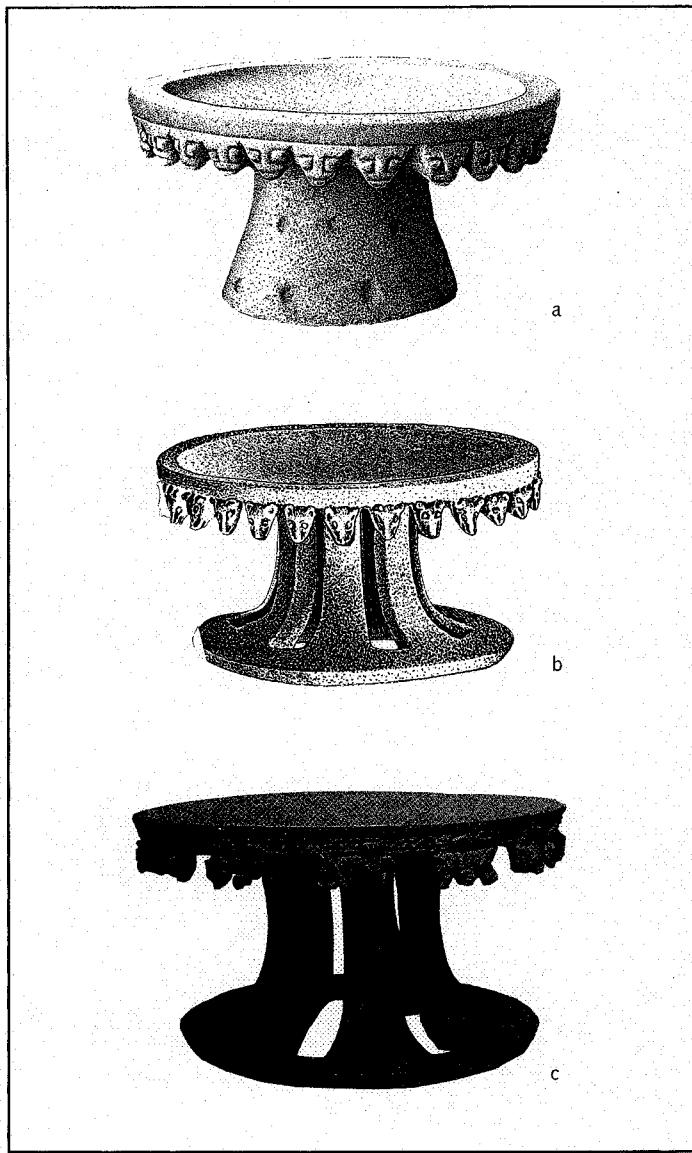
D'après les chroniques espagnoles, nous savons que les caciquats du XVI^e siècle ne cessaient de guerroyer avec acharnement. Il en a sans doute été ainsi pendant des siècles, comme en témoigne l'emplacement des sites et leur conception interne. Alors que pendant les périodes les plus anciennes de El Bosque et Pavas, on construisait des villages dispersés, à proximité de la bonne terre de culture, on a procédé plus tard à des regroupements, pour s'assurer une meilleure possibilité de défense stratégique : près des falaises, de fleuves, et sur les sommets des montagnes, par exemple. En même temps,

titude on the part of the sculptor (Fig. 14).

Another stereotyped pose, (perhaps we could call them ritual role models), show females standing and supporting their breasts with their hands. This might signify readiness for lactation or sexual receptivity (hence fertility). We do not know the precise significance, but like the other «standard» poses of this period, it occurs repeatedly (Fig. 15).

A very interesting category of stone sculptures shows rather plain, unadorned men sitting on their haunches and staring into space with a trance-like or drugged expressions. As drug use was definitely a part of many rituals, these may represent shamans in a state of trance or even prisoners, drugged before sacrifice (Fig. 16 a-d). I believe the former interpretation to be more likely, given the similar pose of the so-called sukia (shaman) sculptures (Fig. 16 e), in which a squatting man smokes a cigar or is blowing/sucking through a tube. Both acts are documented facets of the shamanistic curing process in tropical rain forest cultures of Central America and the Amazon.

The «metates» of this late period may not be metates at all in many cases, one example being the bowl-like small receptacles and larger circular altars with human or zoomorphic Atlantean supports (Fig. 17). Realistic and detailed tetrapod jaguar metates or pans, with the tail often connected to one of the back legs, were clearly valuable ritual



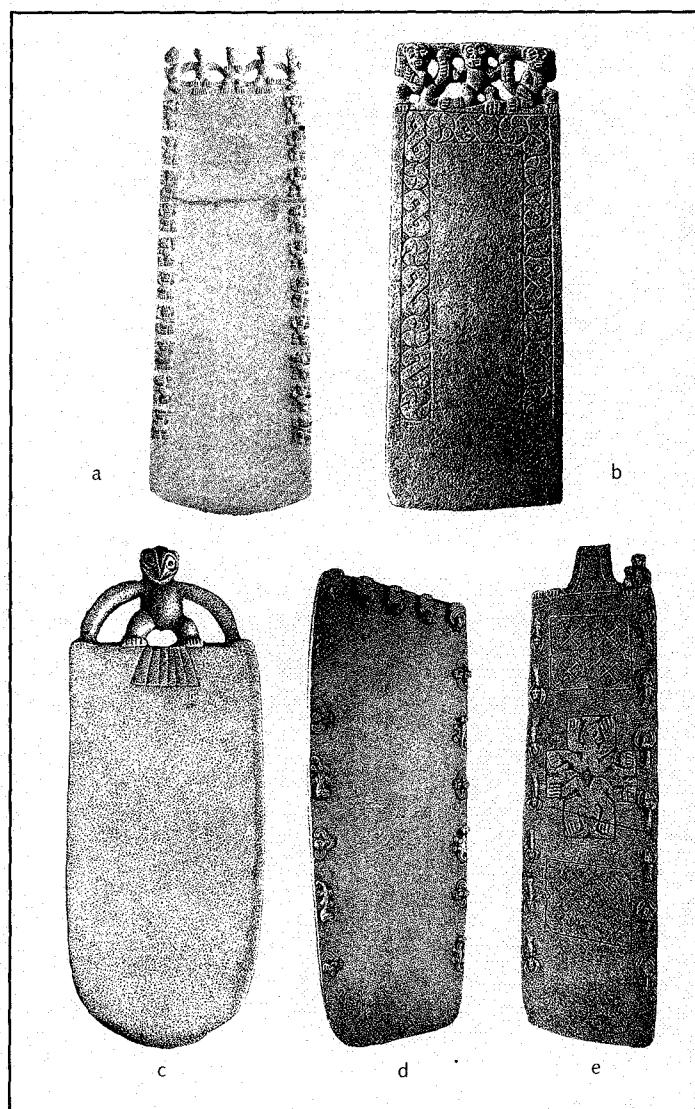
19. Circular altars/metates with pendant human and feline effigies and hollowed-out flared bases. The extraordinary skill required to manufacture [c] from a single boulder of volcanic rock is self-evident; it is 40 cm high and 75 cm in diameter, while the others are considerably smaller. It was found in a stone cist tomb at the Guayabo de Turrialba site in the late 19th century, and is adorned with pendant jaguars; those looking upward have snakes issuing from their mouths. It is now part of the National Museum of Costa Rica collections. Fig. 19 (a, b) from Mason 1945: Plate 27; [c] from Snarskis 1981: 120

l'essor des communications et du commerce se traduit par la construction de chemins pavés, qui reliaient des groupes d'établissements de différentes dimensions, situés à quelques kilomètres de distance les uns des autres.

L'un des aspects les plus intéressants des établissements les plus importants des périodes La Cabana - Cartago réside dans le fait qu'ils ont tous la même structure interne fondamentale, le même «plan de ville». Cela signifie qu'ils étaient construits suivant le même «concept mental», qui peut très bien refléter un aspect de la cosmologie contemporaine de l'époque. Pour 10 à 12 au moins des sites qu'il a été possible de repérer partiellement sur la carte, le noyau politique et spirituel consiste en deux grands tertres circulaires, renforcés par des pierres et des remblais de terre, de 20 à 30 m. de diamètre et de 2 à 5 m. de hauteur sur lesquels étaient édifiées des maisons à toit de chaume conique, de près de 15 à 20 m. de haut. On trouve toujours une grande place dégagée, généralement carrée, entourée de murs de pierre, auprès des deux grands tertres qui la surplombent passablement. C'est qu'en fait ces places étaient aussi les sites d'où l'on extrayait le remblai nécessaire à l'édification des tertres. On accède toujours à cette place par une allée empierrée, en face du tertre principal. C'était la voie d'accès principale de tous ces sites, probablement fortement défendus. On retrouve tout

items whose distribution extends southward into Panama (Fig. 18). Other examples of large circular metates or altars (sacrificial?) represent some of the most impressive and skillful stone sculpture of Precolumbian Costa Rica. One especially large, unbroken example with pendant jaguar effigies along the lower rim was found in a large stone cist tomb in the early 1900s in the major Guayabo de Turrialba site (Fig. 19 c).

Finally, an especially striking and less known category of artifacts include heavy stone slabs of roughly human dimension, decorated around the edges with various zoomorphic effigies, both free-standing and in high relief. These monoliths were probably made specifically for mortuary use, as a horizontal funeral bier for display of an elite, perhaps mummified personage, as described by Christopher Columbus on his fourth voyage (1502) to the area around what is now Limon, Costa Rica (Lothrop 1926). The beautiful example in Fig. 20 (a) was also found in a tomb, in Guayabo de Turrialba 90 years ago, by Anastasio Alfaro, founder of the National Museum of Costa Rica. Reportedly, it was found in a standing, vertical position, so the funeral bier stood erect, on end in the actual tomb, logical in view of its tab-like base for mounting, thus becoming very similar to some modern tombstones. In historical and even modern times, the indigenous population of



20. Stone slabs or monoliths carved around three sides with full-figure or high-relief zoomorphic and human effigies; some appear to be in dancing postures (see f, h). The slabs are usually of human proportions, (a) being 184 cm high and 63 cm wide. Invariably, there is an undecorated tab at the base of the slabs for insertion into a base and eventual vertical placement in or over a tomb; this is the position in which (a) was found at Guayabo de Turrialba over 100 years ago by Anastasio Alfaro, naturalist and founder of the National Museum of Costa Rica, where this object is to be found today. On his fourth voyage to America in 1502, Christopher Columbus, in eastern Costa Rica near the modern coastal town of Limón, witnessed the embalming

20. Dalles de pierre ou monolithes sculptés sur trois faces avec des effigies zoomorphes de grand format ou en haut-relief ou des effigies humaines ; quelques-unes semblent en train de danser (cf. f, h). Les monolithes ont généralement des proportions humaines. (a) fait 184 cm de hauteur et 63 cm de large. Il y a toujours une partie non décorée à la base pour permettre de l'installer éventuellement en position verticale dans une tombe ou au-dessus d'une tombe. C'est dans cette position qu'a été trouvé (a) à Guayabo de Turrialba il y a plus de cent ans par Anastasio Alfaro, naturaliste et fondateur du Musée National du Costa Rica, où l'objet est conservé actuellement. Lors de son quatrième voyage en Amérique en 1502, Christophe Colomb a été témoin

aussi clairement ce même schéma dans le site plus petit de La Cabana, que l'auteur de cet article a découvert dans les basses régions atlantiques (Fig. 11, Snarskis 1984 b).

Les sites de Las Mercedes, connus depuis longtemps et d'où proviennent de très nombreuses sculptures de pierre, pour la plupart de la période tardive (Harman 1901; Mason, 1945) et de Guayabo de Turrialba, présentent le même plan interne. A Guayabo, beaucoup d'autres chemins mènent encore à des structures circulaires de moindre envergure, des terrasses et aussi de prestigieuses tombes à caisson. Ses conduites d'eau souterraines alimentées par des torrents et des sources détournées formaient un système hydraulique complexe, sans oublier des bassins, placés sur les voies d'accès près des deux tertres principaux, pour limiter l'accès à «l'enceinte de cérémonie» du site. La qualité des objets artisanaux trouvés sur la moins importante des deux structures principales (des pierres à broyer d'usage quotidien, des restes carbonisés de nourriture, plusieurs fourneaux) et l'absence d'une poterie décoree de prestige donnent à penser que là résidaient les épouses ou des femmes au service des hommes de haut statut social habitant la maison du tertre principal. Ce schéma est décrit par les chroniqueurs espagnols de la région (Fray Agustín de Cevallos, 1610; Lothrop 1926 : 446). Enfin, on connaît des établissements similaires dans la région

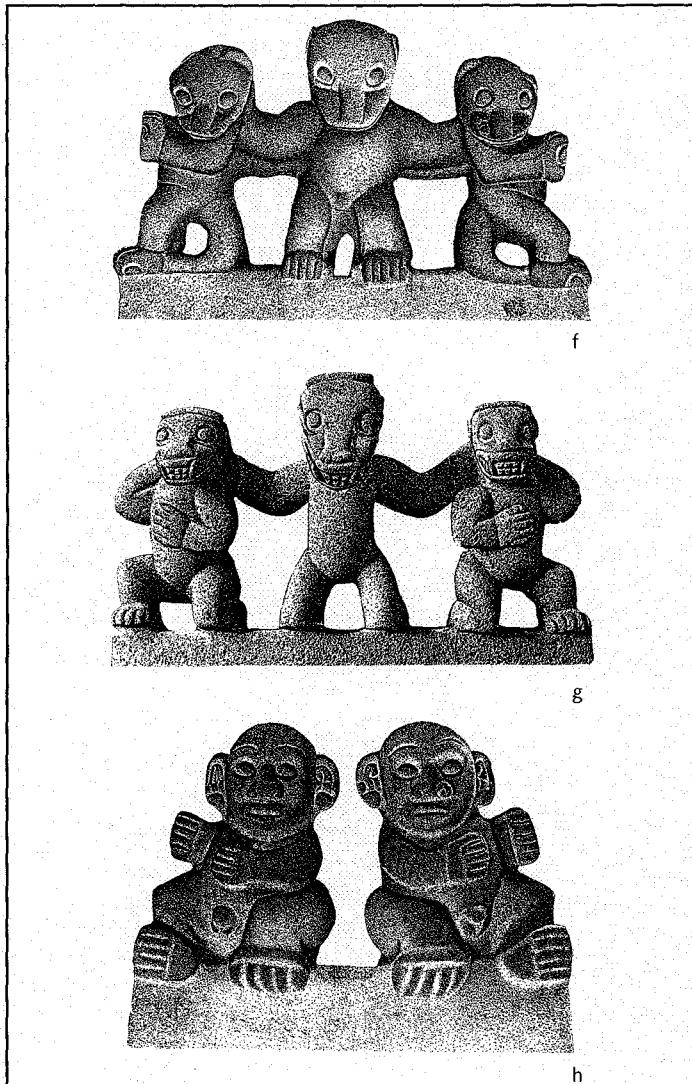
CH-
orga
clan
the
evid
othu
be i
Suc
rese
idu
mc
wc
Sci
20
wl
ste
in
ol
qi
th
(I
1

CH-AW Costa Rica has been organized into matrilineal clans (Bozzoli 1979), and in the absence of contradictory evidence, the avian, feline and other zoomorphic effigies can be interpreted as clan symbols. Such monoliths were certainly reserved for high-status individuals, and were probably more frequently made of wood, no longer preserved. Sculpted stone examples (Fig. 20) are extremely rare. In what was apparently a special stonemason's precinct at the important Atlantic lowland site of Las Mercedes, remarkable quantities and varied styles of these monoliths were found (Hartman 1901; Mason 1945).

Author's Note: All photographs cited in this article as Snarskis 1981, were taken by Dirk Bakker, Detroit Institute of Arts, Founders Society.

REFERENCES

- Aguilar, C.H.
1972 Guayabo de Turrialba.
Editorial Costa Rica, San Jose.
- Bozzoli, M.E.
1979 *El Nacimiento y la Muerte entre los Bribri*. Editorial Universidad de Costa Rica, San Jose.
- Bray, W.
1984 Across the Darien Gap: A Colombian View of Isthmian Archaeology. In *The Archaeology of Lower Central America* (F.W. Lange, D.Z. Stone, eds.). School of American Research, Santa Fe, New Mexico.
- Graham, M.M.
1992 Art-Tools and the Language of Power in the Early Art of the Atlantic Watershed of Costa Rica. In *Wealth and Hierarchy in the*



of a deceased personage laid out horizontally on a wooden slab "carved round about with fantastic animals;" some archaeologists believe these could be symbols of clan affiliation, as the jaguar, monkey and eagle clans were known to be the "chiefly" clans in historic times. It is likely that most examples of this artifact were wooden, not preserved, although one rare piece is in the NMCR; the stone slabs, the largest of which weigh nearly 500 kilos, were probably reserved for the most powerful elite. Fig. 20 (a) from Snarskis 1981: 213; (b, h) from Mason 1945: Plates 31-34

dans l'est du Costa Rica, près de la ville côtière moderne de Limón, de l'embaumement d'une personnalité décédée qui a été déposée horizontalement sur une dalle en bois «taillée et décorée d'animaux imaginaires». Certains archéologues croient qu'il s'agit sans doute de symboles des clans les plus importants, tels que le jaguar, le singe et l'aigle qui étaient les clans dirigeants de l'époque. Il est probable que la plupart de ces objets étaient en bois et qu'ils n'ont pas été préservés, bien qu'un spécimen rare se trouve au Musée National du Costa Rica. Les dalles en pierre, dont les plus grandes pèsent près de 500 kilos, étaient sans doute réservées aux classes les plus puissantes. La figure 20 (a) de Snarskis 1981: 213; (b, h) proviennent de Mason 1945: illustrations 31-34

colombienne de Tairona, qui sont contemporains de ceux du Costa Rica. L'un des sites les plus importants et les mieux connus est Buritaca-200 avec ses deux kilomètres carrés de fondations enterrées destinées à des maisons (circulaires), des terrasses résidentielles et de culture, des tombes, des escaliers, des routes, des canaux d'irrigation et de drainage (Bray 1984 : 336). Il faut signaler que les archéologues ignorent encore les raisons et les mécanismes qui ont fait que cette sphère d'influence culturelle du sud a prévalu dans la plus grande partie du territoire du Costa Rica après une période allant de 500 à 700 après J.C.

Pierres à broyer sculptées (environ 900/1000 à 1500 après J.C.)

Il est très intéressant de remarquer que, alors que l'environnement culturel prévalant autorisait à cette époque que l'on sculpte un portrait réaliste en pierre d'un personnage humain sans masque - même des portraits d'individus bien définis - les sculptures n'échappent presque jamais à des schémas stéréotypés reconnaissables, que révèlent leurs attitudes.

L'un de ces prototypes est celui du guerrier (peut-être un chef) qu'on montrait invariablement avec une hache de pierre à la main, et une tête humaine réduite dans l'autre. Parfois la tête pend dans son dos, attachée à une corde ou à tout autre partie de son corps (Fig. 12). Cette posture classique est évidemment sensée

- Intermediate Area (F.W. Lange, ed.). Dumbarton Oaks, Washington, D.C.
- Hartman, C.V.
- 1901 Archaeological Researches in Costa Rica. The Royal Ethnographical Museum, Stockholm.
- Lothrop, S.K.
- 1926 Pottery of Costa Rica and Nicaragua. Museum of the American Indian (Heye Foundation) Contribution 8 (2 vol.), New York.
- Mason, J.A.
- 1945 Costarican Stonework: The Minor C. Keith Collection. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History 39, New York.
- Snarskis, M.J.
- 1976a Stratigraphic Excavations in the Eastern Lowlands of Costa Rica. American Antiquity 41: 343-353. Washington, D.C.
- 1976b La Vertiente Atlántica de Costa Rica. Vínculos 2 (1): 101-114. Museo Nacional de Costa Rica, San José.
- 1978 The Archaeology of the Central Atlantic Watershed of Costa Rica. Unpublished Ph.D. dissertation, Dept. of Anthropology, Columbia University, New York.
- 1979a El Jade de Talamanca de Tibás. Vínculos 5(2): 89-107. Museo Nacional de Costa Rica, San José.
- 1979b Turrialba: A Paleoindian Quarry and Workshop Site in Eastern Costa Rica. American Antiquity 44(1): 125-138. Washington, D.C.
- 1981 The Archaeology of Costa Rica; Catalogue. In Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica. Detroit Institute of Arts. Harry N. Abrams, New York. (All photos cited in Figs. as Snarskis 1981 are by Dirk Bakker, DIA.)
- 1984a Central America: The Lower Caribbean. In The Archaeology of Lower Central America (F.W. Lange, D.Z. Stone, eds.). School of American Research, Santa Fe, New Mexico.
- 1984b Prehistoric Micro-Settlement Patterns in Eastern and Central Costa Rica. In Recent Developments in Isthian Archaeology. BAR International Series 212, Oxford, England.
- 1992 Wealth and Hierarchy in the Archaeology of Eastern and Central Costa Rica. In Wealth and Hierarchy in the Intermediate Area. (F.W. Lange, ed.) Dumbarton Oaks, Washington, D.C.
- symboliser la domination du guerrier sur ses ennemis; son armure et/ou son tatouage ainsi que ses coiffures compliquées.
- D'autres sculptures de prisonniers ou de victimes de sacrifices comprennent les têtes-trophées sculptées en tant que telles. Les hommes sont généralement représentés sans ornement, ligotés en position de soumission. Les trophées de têtes (probablement réduites) se reconnaissent à leur rictus et aussi à leurs yeux vides ou fermés. Par contre, les têtes-portraits ont une expression éveillée ou noble, suggérant un modèle vivant, et révélatrice d'une attitude bienveillante ou respectueuse de la part du sculpteur (Fig. 14).
- Une autre attitude stéréotypée, que nous pourrions peut-être qualifier de modèle de comportement rituel, montre des femmes debout, soutenant leurs seins de leurs mains. S'agit-il de montrer qu'elles pourraient allaiter, ou encore avoir une relation sexuelle (donc une allusion à la fertilité) ? Nous ignorons la signification exacte de cette attitude, mais comme d'autres, tout aussi standardisées, à cette époque, elles se répètent souvent (Fig. 15).
- Une catégorie très intéressante de sculptures est celle de ces hommes, presque sans ornement, dont le regard se perd dans le vide comme s'ils étaient en état de transe ou sous l'influence de la drogue. Comme cette dernière était utilisée dans de nombreux rites, on peut supposer que ces sculptures représentent des chamans en état de transe ou même des prisonniers drogués avant d'être sacrifiés (Fig. 16 a-c). Je penche pour la première interprétation, compte tenu de la similarité d'attitudes des sculptures qu'on appelle «sukia» (chaman) (Fig. 16 f-g) montrant un homme accroupi qui fume le cigare ou encore en train de souffler ou d'aspirer à travers un tube comme le fait le chaman des cultures de forêts tropicales de l'Amérique Centrale et de l'Amazone pour guérir un malade.
- A cette période tardive, les pierres à broyer ne sont très souvent pas des métates, mais par exemple, de petits récipients en forme d'écuelles, des autels circulaires plus grands soutenus par des atlantes anthropomorphes ou zoomorphes (Fig. 17). Les métates à quatre pieds, ou les bassins, d'un style réaliste, accumulant les détails comme un jaguar dont le queue rejoint souvent l'une des pattes arrière, étaient à coup sûr des objets rituels de valeur, que l'on retrouve dans le sud jusqu'au Panama (Fig. 18). D'autres exemples de grandes pierres à broyer circulaires ou autels (sacrificiels ?) figurent parmi les sculptures les plus impressionnantes et les plus réussies du Costa Rica précolombien. Un spécimen intact, particulièrement grand, orné d'effigies de jaguar au-dessous du rebord inférieur, fut découvert dans une large tombe à caisson au début de notre siècle, sur le site le plus important de Guayabo de Turrialba (Fig. 19 c).

Pour terminer, signalons quelques monuments impressionnantes et peu connus : ce sont de lourdes dalles en pierre, à peu près de la taille d'un homme que décorent sur le pourtour différentes effigies zoomorphes, représentées soit en haut-relief, soit en ronde bosse. Ces monolithes étaient probablement réservés comme lit mortuaire, dans un contexte funéraire, à une élite, peut-être à un personnage momifié, comme l'a décrit Christophe Colomb, lors de son quatrième voyage (1502) dans la région avoisinante de ce qui est aujourd'hui Limón, Costa Rica (Lothrop 1926). Le bel exemple que montre la Fig. 20(a) a aussi été trouvé dans une tombe à Guayabo de Turrialba il y a environ quatre-vingt-dix ans par Anastasio Alfaro, le fondateur du Musée National de Costa Rica. Il semble qu'on l'ait trouvé en position verticale, dressé à l'extrémité de la sépulture, reposant logiquement sur sa base élargie et se présentant donc comme nos pierres tombales modernes.

A l'époque historique et même à notre époque moderne, la population indigène de CH/AV - AW/AV de Costa Rica a été organisée en clans matrilinéaires (Bozzoli 1979), et, en l'absence d'une preuve contraire, on peut supposer que les effigies d'oiseaux, de félins et d'autres animaux peuvent être interprétées comme des symboles de clans.

Il est plus que probable que de tels monuments étaient l'apanage de quelques individus de statut social

élevé, mais que la plupart étaient généralement exécutés en bois, ce qui fait qu'ils ont disparu aujourd'hui; les exemples que nous avons en pierre sculptée (Fig. 20) sont extrêmement rares.

Néanmoins, dans les basses terres du versant atlantique, on a trouvé à l'endroit nommé Las Mercedes une remarquable quantité de ces monolithes de style varié (Hartman 1901, Mason 1945).

Note d'auteur:

Toutes les photographies portant la mention Snarskis 1981 ont été réalisées par Dirk Bakker, Detroit Institute of Arts, Founders Society

REFERENCES

- Aguilar, C.H.
1972 *Guayabo de Turrialba*. Editorial Costa Rica, San José.
- Bozzoli, M.E.
1979 *El Nacimiento y la Muerte entre los Bribriés*. Editorial Universidad de Costa Rica, San José.
- Bray, W.
1984 *Across the Darien Gap: A Colombian View of Isthmian Archaeology*. In *The Archaeology of Lower Central America* (F.W. Lange, D.Z. Stone, eds.). School of American Research, Santa Fe, New Mexico.
- Graham, M.M.
1992 *Art-Tools and the Language of Power in the Early Art of the Atlantic Watershed of Costa Rica*. In *Wealth and Hierarchy in the Intermediate Area* (F.W. Lange, ed.). Dumbarton Oaks, Washington, D.C.
- Hartman, C.V.
1901 *Archaeological Researches in Costa Rica. The Royal Ethnographical Museum, Stockholm*.
- Lothrop, S.K.
1926 *Pottery of Costa Rica and Nicaragua*. Museum of the American Indian (Heye Foundation) Contribution 8 (2 vol.), New York.
- Mason, J.A.
1945 *Costarican Stonework: The Minor C. Keith Collection*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History 39, New York.
- Snarskis, M.J.
1976a *Stratigraphic Excavations in the Eastern Lowlands of Costa Rica*. American Antiquity 41: 343-353. Washington, D.C.
- 1976b *La Vertiente Atlántica de Costa Rica*. Vínculos 2 (1): 101-114. Museo Nacional de Costa Rica, San José.
- 1978 *The Archaeology of the Central Atlantic Watershed of Costa Rica*. Unpublished Ph.D. dissertation, Dept. of Anthropology, Columbia University, New York.
- 1979a *El Jade de Talamanca de Tibás*. Vínculos 5(2): 89-107. Museo Nacional de Costa Rica, San José.
- 1979b *Turrialba: A Paleoindian Quarry and Workshop Site in Eastern Costa Rica*. American Antiquity 44(1): 125-138. Washington, D.C.
- 1981 *The Archaeology of Costa Rica: Catalogue*. In *Between Continents/Between Seas: Pre-columbian Art of Costa Rica*. Detroit Institute of Arts. Harry N. Abrams, New York. (All photos cited in Figs. as Snarskis 1981 are by Dirk Bakker, DIA.)
- 1984a *Central America: The Lower Caribbean*. In *The Archaeology of Lower Central America* (F.W. Lange, D.Z. Stone, eds.). School of American Research, Santa Fe, New Mexico.
- 1984b *Prehistoric Micro-Settlement Patterns in Eastern and Central Costa Rica*. In *Recent Developments in Isthmian Archaeology*. BAR International Series 212, Oxford, England.
- 1992 *Wealth and Hierarchy in the Archaeology of Eastern and Central Costa Rica*. In *Wealth and Hierarchy in the Intermediate Area*. (F.W. Lange, ed.). Dumbarton Oaks, Washington, D.C.